



FIDELITAT

FE E TRADICION - FOI ET TRADITION

FIDÉLITÉ



PRIMAT :
S.S.le Patriarche IRÉNÉE

*Revue de la Fraternité Saint Jean-Cassien rattachée
à la Sainte Église Orthodoxe Serbe*

ÉVÊQUE DE FRANCE :
S. E. Mgr LUKA

**GARDE LE DÉPÔT ET VIS SELON LA FOI TRANSMISE
SERVA L'ENSENAGEMENT E VIU SEGON LA FE TRANSMESA**

Rédaction - Administration
Monastère Sts CLAIR et MAURIN - B.P. 65 - 32700 LECTOURE
Bulletin Interparoissial du Sud-Ouest de la France - ISSN 0753-4086

**N° 154 - TRIMESTRIEL /31/ 12/2011
NOUVELLE SÉRIE N°8**

**27 NOVEMBRE : NOTRE-DAME
du Signe de KOURSK**



*Cette icône est vénérée
en la Basilique Saint Gény de Lectoure
pendant tout l'Avent de Noël.*

CATHISME, t.8



elle que les Prophètes avaient annoncée
comme porte du ciel
et buisson non consumé par le feu,
comme encensoir d'or et chandelier resplendissant,
comme urne de la manne et sceptre d'Aaron
en ce jour apparaît à l'admirable pontife divin,
lui demandant d'encourager le peuple de la cité
et de lui montrer un triomphe miraculeux ;
c'est pourquoi, dans l'action de grâces,
nous lui crions : prie le Christ notre Dieu de nous
accorder la rémission de nos péchés, car tu es
notre espoir et nous sommes tes serviteurs.

ODE 5, t.6



ardente protectrice de qui vers toi se
réfugie, espérance des sans-espoirs,
Immaculée, vois la misère de ton
peuple, et accorde-lui tendrement ton
secours. Toi qui as enfanté le Feu divin,
fais descendre le feu sur l'ennemi, afin que
nous puissions te chanter, Vierge pure,
comme la Mère du Créateur tout-puissant !
Virginale Épouse de Dieu,
par tes maternelles intercessions
veille sur ton peuple désespéré
et hâte-toi d'anéantir
les projets de l'ennemi contre nous.

L'ICÔNE MIRACULEUSE de la MÈRE de DIEU du signe de KOURSÛK

conservée et vénérée en la Cathédrale à New York



L'original à
New York



Le
Primat
HILARION



*En procession, dans les rues de San Francisco,
les pères Antoine et Laurent participaient
à cette cérémonie*



ICÔNE
centrale :
Notre
Dame
Porte
du
Ciel

KONDAKION, t.4 : De ton icône vénérée, ★ très-sainte Génitrice de Dieu, ★ célébrant le miracle grâce auquel ★ tu donnas à la cité ★ brillante victoire sur l'ennemi, ★ nous ton peuple, nous te chantons avec foi; ★ réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.

IKOS

Dissipe les ténèbres de péché qui gisent en mon esprit ★ et illumine-moi de ta clarté, ★ Toi que le Père a glorifiée ★ et que de son ombre a couverte l'Esprit saint, ★ en qui le Verbe et Fils de Dieu a demeuré, ★ puis, sorti virginalement de ton sein immaculé, est venu vivre avec l'humanité; ★ c'est pourquoi nous les pécheurs, tes indignes serviteurs, ★ célébrant comme une fête le miracle de ton icône vénérée, ★ par laquelle tu as donné sur l'ennemi une éclatante victoire à ta cité, ★ et comblés de tant d'autres miracles comme d'un précieux parfum, autant qu'il est possible aux mortels nous t'adressons nos louanges en disant: ★ Réjouis-toi, allégresse des Anges et des hommes, ô Mère de Dieu, réjouis-toi, ferme espérance et protection de ta cité ★, réjouis-toi, car ta puissance nous permet d'abattre les ennemis, ★ réjouis-toi, Mère du Soleil de justice qui illumine les fidèles et couvre de ténèbres les incroyants, ★ réjouis-toi, ô Vierge, fierté des chrétiens.



Dans les rues de Koursk en Russie

Sainte Marie Madeleine : le premier œuf de Pâques



Devenue pour la 3^{ème} fois « **Apôtre des Apôtres** », **Marie Madeleine** resta avec les disciples et la Mère de Dieu, partageant leur joie. Elle était probablement présente au Mont des Oliviers, lors de

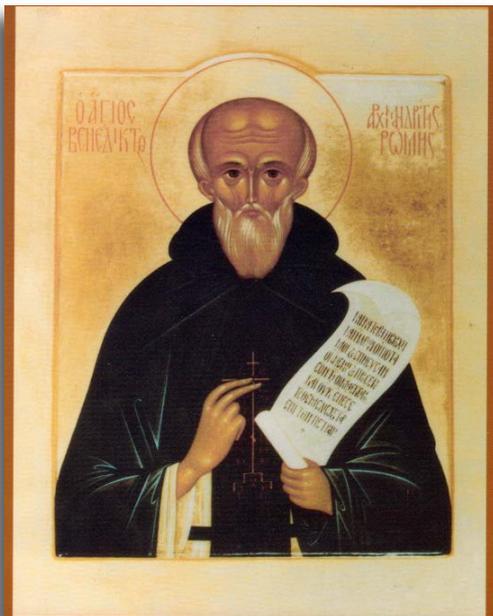
l'Ascension, tout comme dans la chambre haute, le jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descendit sous forme de langues de feu (Actes 2).

On raconte que la Sainte quitta ensuite Jérusalem, pour se rendre à Rome et y demander justice à l'empereur *Tibère* de la condamnation inique prononcée par *Pilate*. Se présentant devant l'empereur avec un œuf en main, elle lui déclara qu'après avoir souffert la Passion, le *Christ* était ressuscité, apportant à tous les hommes la promesse de la résurrection; l'œuf se teignit, alors, en rouge.

Le souverain écouta sa requête et convoqua *Pilate*, ainsi que les grands prêtres *Anne* et *Caïphe*.

Caïphe mourut, en chemin pour la Crète; quant à *Anne*, il fut supplicié en étant enfermé dans une peau de buffle. *Pilate*, s'étant présenté au tribunal de l'empereur, essaya de se justifier en avançant les pressions exercées par les Juifs et le risque de rébellion contre l'autorité romaine. Mais *César* resta in-

sensible à son apologie et le fit jeter en prison. On rapporte que, poursuivant un cerf au cours d'une partie de chasse, organisée non loin de la prison par des amis de *Pilate*, l'empereur décocha une flèche qui alla frapper *Pilate* en plein cœur..... ❑



Tu as montré la vérité de ton nom * par tes combats d'ascète, Père **THÉOPHORE BENOÎT**; * ayant fleuri comme un fils de bénédiction, * tu devins une règle, un modèle pour tous ceux * qui ont à cœur d'imiter ta sainte Vie * et s'écrient à l'unisson de leurs voix : * Gloire à celui qui t'a donné ce pouvoir, * Gloire à celui qui t'a couronné, * Gloire à celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Saint Benoit Protecteur de l'Europe chrétienne

« *Considérez-bien les bases sur lesquelles les fondateurs de la grande nation des Francs ont établi ce splendide édifice. Sachant que pour soutenir un empire et le sauver contre les attaques de ses ennemies, l'amitié et la protection des saints valent mieux que la force des armes, les chefs de la troisième dynastie avaient choisi pour amis et protecteurs spéciaux la bienheureuse Vierge Marie, le patriarche des moines saint Benoit, saint Aignan, les glorieux martyrs du Christ, saint Corneille et saint Cyprien, saint Denys et sainte Geneviève.* »

Parmi les anges tutélaires de notre patrie, il en est un, comme on le voit, qui, après la mère de Dieu, brillait jadis aux yeux de tous les Français d'un éclat spécial.

Écoutons encore **BARONIUS** :

« *Les chefs de la troisième dynastie, ajoute le célèbre annaliste, avaient une dévotion plus particulière envers saint Benoît. Voici un fait qui le prouve; il est raconté par Helgaud, historien sincère. Hugues Capet, se trouvant sur son lit de mort, appela près de lui son fils Robert pour lui faire connaître ses dernières volontés. Le jeune prince s'étant avancé, les larmes*



CATHISME, t. 2

Par tes prières,
 pasteur des moines,
 Benoît, *
 ceux qui t'invoquent,
 préserve-les de tout
 malheur, *
 de même que ceux
 qui chantent de tout cœur *
 ta lumineuse et sainte vie; *
 nous accourons, en effet,
 sous ta protection : *
 en notre faveur,
 supplie donc le Seigneur.

aux yeux : Mon fils, lui dit ce bon père, mon cher enfant, je t'en conjure par la sainte et adorable Trinité, ne suis pas les conseils des flatteurs qui voudront te corrompre. Puis il est une chose que je te recommande par-dessus toutes les autres, c'est que tu aies une dévotion spéciale pour le glorieux saint Benoît. En lui, tu trouveras un port tranquille et assuré au-milieu des tempêtes et des agitations de ce monde; et, après ta mort, il sera ton asile et ton refuge, si tu as soin ici-bas de ne point te séparer de lui.»

Après avoir cité ces belles paroles de HUGUES CAPET mourant, le cardinal BARONIUS jette sur l'avenir un regard prophétique; et, comme s'il eût prévu une époque où la France oublierait ses puissants protecteurs, il laisse un instant le style plein de calme qui le distingue pour prendre le ton inspiré de l'apôtre et du prophète, et, s'adressant à tous ses lecteurs, mais particulièrement aux Français il s'écrie :

«Avez-vous compris, pieux lecteur, sur quoi se trouvent affermisses et consolidées les bases de ce royaume si florissant?

Les saints, tels sont les fondements sur lesquels il repose. Aussi peut-on à bon droit dire de la France ce qui est écrit dans nos saints Livres : «Fundamenta ejus in montibus sanctis. Cet empire a ses fondements dans les montagnes saintes.» C'est encore à la France qu'on peut justement appliquer cette parole du saint Évangile : «Jusqu'à présent elle a tenu bon contre tous les assauts réunis des vents et des tempêtes. Les fleuves déchaînés se sont rués contre elle; mais, comme une maison bâtie sur la pierre, elle est restée debout.» Toujours la France y restera, si les fondements qui la soutiennent demeurent à leur place. Mais si, par malheur (que Dieu ne le permette pas), les bases saintes sur lesquelles repose cette nation viennent à être rejetées, et si la dévotion à ses saints protecteurs vient à être ébranlée dans les cœurs de ses enfants, alors la France peut être certaine d'une chose, c'est qu'elle tombera.»

Telles sont les paroles prophétiques du grand cardinal BARONIUS. □

L'ORTHODOXIE INVISIBLE ?

Dans un article **sur les lieux de culte musulmans**, «LE FIGARO» écrit qu'il y en a plus de 2000 (nombre doublé en vingt ans et il en manquerait environ 1000) et précise : à titre de comparaison 45 000 églises catholiques quadrillent le territoire.

S'y ajoutent 3 000 lieux de culte protestants (dont 1 800 salles évangéliques), 280 synagogues et 150 pagodes ou salles de méditation bouddhistes.»

AUCUNE mention des ORTHODOXES dont le nombre de paroisses est pourtant évalué à 220 (1) sans compter les structures non-canoniques...

NOTE : (1) *l'annuaire orthodoxe du monastère de Cantauque. Vladimir Golovanow*

TÉMOIGNAGE et CHEMINEMENT



Aujourd'hui, j'ai eu une conversation avec un ami dans laquelle il a mentionné le fait que beaucoup de gens qui venaient de milieux plus ou moins marginaux ou extrémistes étaient, selon sa compréhension, à la recherche de l'Orthodoxie. Il a mentionné spécifiquement (et ce n'est pas la dernière vague concernée) les rockers punks du temps de sa jeunesse (il est beaucoup plus jeune que moi) qui cherchaient l'Église orthodoxe.

Il a dit: "C'est parce qu'ils voulaient tout. Ils voulaient des moines. Ils voulaient des icônes. Ils voulaient la plénitude de la Liturgie et de la théologie". Et j'ai pensé: "Il a quelque chose là!" et dans le même temps, dans mon esprit une pensée s'est glissée: "Comme il est difficile de quitter l'Occident. Comme il est difficile de quitter l'Occident."

La raison en est que l'ensemble de nos façons de penser est empêtré dans un système qui suppose ce moi individuel, autonome, en face d'un monde, soit imaginaire soit réel, et nous avons tendance à penser en Occident que ce moi projette ce monde et se reflète sur lui, mais à aucun moment notre autonomie n'est contestée. Il me semble que c'est là le modèle de religion en Occident, depuis beaucoup, plusieurs centaines d'années à présent.

Depuis l'époque de la Réforme, la réflexion sur la foi a été intériorisée au point qu'elle est devenu presque indistincte d'une sorte de psychologie de l'âme. Même si la plupart des modèles théologiques complexes semblent être vraiment les simples constructions d'un moi pensant, et à la réflexion et certainement depuis l'époque d'Emmanuel Kant, le grand fondateur de ce qu'on appelle les Lumières en Occident, cela a signifié une psychologisation de la foi, une intériorisation qui ronge toutes les propositions de la révélation.

En sortant du luthéranisme comme je le faisais, j'ai commencé à comprendre que les efforts de replâtrage pour sauver l'ensemble de l'entreprise sont nés avec la montée de ce qu'on a appelé le piétisme, avec son cortège et son compagnon un peu plus rigoureux, le puritanisme. C'étaient en quelque sorte des actions héroïques qui combattaient jadis sur le front du développement du protestantisme au 16ème et 17ème siècle. Ce sont des actions héroïques, mais elles sont toujours enfermées dans le moi conscient et pensant.

Jaroslav Pelikan, qui s'est tourné vers l'Orthodoxie dans la dernière décennie de sa vie, a montré il y a de nombreuses années que la séquence de la scolastique occidentale est allée au rationalisme, au piétisme et puis où? Vous voyez, la prochaine étape logique semblait alors être le nihilisme que nous avons hérité de Friedrich Nietzsche à la fin du 19e et au début du 20e siècle. Toutes les réflexions dans ce sens -rationalisme, scolastique, piétisme- présentent une sorte de bravade qui peut s'écraser dans le néant à tout moment. Et ce qui se passe dans le long terme, il me semble, est que les alternatives s'achèvent comme étant soit l'athéisme ou le théisme. Une sorte de situation de compromis, si vous voulez.

La théologie occidentale a commencé avec la scolastique sur une note positive et élevée, mais parce qu'elle a commencé à chasser ignominieusement l'idée de mystère, tous les blancs ont fini par être remplis. Il ne restait pas d'espace. L'approche négative de la théologie, appelé dans l'Église orthodoxe approche apophatique, était suspecte parce que la faculté de raisonnement était détrônée. Le vide est rempli par la contemplation de la révélation dans ce cas, mais cela n'est pas vraiment arrivé. Même Luther a dit que le bon usage de la raison est la contemplation de la révélation de Dieu, mais ce n'est pas ce qui en est résulté pour le long terme en Occident.

Je veux utiliser un angle d'attaque différent pour ce qui suit. Sur un plan purement local, l'Orthodoxie ne peut pas s'insérer dans une niche reconnaissable, et c'est peut-être l'une des autres raisons pour lesquelles sur les bords ou marges de la société, les rockers punks, trouvent en elle un tel secours et confort, car elle plaît à ceux qui ne veulent pas être identifiés avec la culture dominante. Les baptistes et autres protestants rationalistes se tiennent d'un côté. Les catholiques romains se tiennent de l'autre côté. Nous n'avons pas de marque de reconnaissance dans l'Orthodoxie, et pourtant les gens continuent à nous chercher, parce que l'approche occidentale de la théologie a tout simplement atterri dans une impasse.

Vous passez de la scolastique au rationalisme au piétisme et puis finalement vous vous retrouvez dans le néant. Regardez les milliers et les millions de personnes qui ont quitté un jour bien une approche bien structurée de la théologie chrétienne dans le protestantisme, et qui ont simplement dérivé au loin dans le néant. J'ai tendance à penser que c'est parce que l'on se réveille un jour et on dit: "Vous savez, je me trompe vraiment sur ce genre de choses. J'improvise au fur et à mesure que j'avance. J'invente cette théologie. C'est seulement une projection de mon propre esprit." Alors qu'est-ce qui manque? Le réalisme sacramental? La spiritualité? Une communauté qui soit vraiment orientée vers la sainteté, qui a des modèles de sainteté disponibles pour que les gens les considèrent, les imitent, trouvent en eux leur propre modèle d'être?

La sainteté. La sainteté est-elle possible? Non, selon la plupart des modèles occidentaux. Cette même conversation produisit plus d'informations sur le contexte de ce commentaire, et cela touchait à la crispation de tout type d'approche de la sainteté qui est fondée dans les coutumes, les gestes, les traditions. Tout le reste de cette substance a été jeté dans une grande partie de la tradition occidentale. Et cette personne dans une conversation avec moi m'a dit: "Vous savez, je pense que l'Orthodoxie a probablement maintenu les traditions de la foi aussi bien que quiconque pouvait éventuellement le faire, dans les circonstances de ce grand melting-pot que nous appelons l'Amérique." Peut-être. Je ne suis pas si sûr de cela moi-même, mais je comprends certainement le commentaire et j'espère que c'est vrai.

Je pense que l'accent mis dans l'orthodoxie sur le mystère, sur l'acceptation du mystère de Dieu, doit vraiment plaire à un grand nombre de personnes qui ont simplement épuisé leur faculté de penser leur chemin dans une position théologique.

Alors que reste-t-il? Je ne sais pas.

Toutes les preuves de l'existence de Dieu sont externes et sont donc vouées à l'échec. La preuve de l'existence de Dieu est plus probablement dans une vie changée, et le lieu de l'existence de Dieu est toujours dans le cœur humain.

Il n'y a vraiment plus de problème de l'existence. N'importe qui peut débattre des avantages et des inconvénients de l'existence de Dieu. C'est vraiment une question de lieu, n'est-ce pas?

Saint Dimitri de Rostov a dit, "**La chambre de prière matérielle d'un homme qui est silencieux ne comprend pas seulement l'homme lui-même, mais la chambre spirituelle intérieure contient également Dieu et tout le Royaume des Cieux.**"

L'Orthodoxie est le refuge de la sainteté, et, je dirai, de la sainteté qui est tempérée et étreinte par la compassion.

La compassion et la sainteté ne sont pas antinomiques. Elles n'ont jamais pu être opposées. La sainteté, en fait, est le cadre que remplit la compassion, et la compassion donne du sens inter-personnel à la sainteté. La sainteté est la fondation inter-personnelle de la compassion. La sainteté est ce vide de soi-même devant Dieu qui permet la compassion comme le vide de soi devant les autres.

La compassion et la sainteté ne sont pas opposées, mais apposées. Du point de vue chrétien, du point de vue orthodoxe, l'une n'est pas totalement spirituellement possible sans l'autre. La compassion témoigne de la sainteté, alors même que la sainteté témoigne de la compassion.

Les formes occidentales du christianisme semblent être dans un état de désarroi. C'est ce qui ressort de cette conversation aujourd'hui. Et dans le même temps, l'Orthodoxie, assez étrangement, pas par moi dans ce cas, est confirmée comme étant un refuge pour ceux qui étaient vraiment désireux de rassembler les morceaux de leurs vies d'une manière telle, qu'ils savent qu'ils sont vraiment debout sur un terrain autre que leurs propres sentiments, leurs émotions, ou leur raison.

Lorsque vous arrivez à la fin de cette voie de la pensée, constatant tant de dégénérescence de la théologie occidentale, vous vous regardez dans le miroir et vous dites simplement: "**Suis-je dans l'illusion? Ne suis-je pas simplement à inventer ce que je crois parce que c'est ce que je veux croire?**"

La foi est tranchante. Il faut que le mur contre lequel nous nous appuyons, nous teste, teste nos preuves, nous teste de telle manière que nous puissions émerger comme des personnes intéressées par la sainteté et la compassion tout à la fois. □

Version française Claude Lopez-Ginisty

*L'Évêque Milutin,
du diocèse Valjevo,
arrive au lieu traditionnel
de la célébration
de l'Épiphanie.
La Croix
fera un long trajet
sur la rivière Gradac.*



LA VIDOVDAN - LE JOUR DE COMMÉMORATION DE LA BATAILLE DU KOSOVO.

Le 28 juin 2011



l'Église orthodoxe serbe et le peuple serbe marquent le 28 juin la **VIDOVDAN**, la **FÊTE NATIONALE** et **RELIGIEUSE** et le 622^{ème} anniversaire du mémoire à la souffrance de l'Armée serbe qui défendait en 1389 au Kosovo ses pays et le christianisme contre l'Empire Ottoman. Aussi, la *Vidovdan* est le jour de commémoration de tous les morts dans toutes les guerres. Un aperçu de la plume de *Sandra Pekic*.

Selon les sources historiques, pendant la première phase de la bataille du Kosovo, le 28 juin 1389, les forces serbes, conduites par le prince Lazare Hrebeljanovic, ont repoussé l'adversaire, et le chevalier serbe, Milos Obilic a réussi de tuer le sultan Murat. En dépit de cela, le fils de sultan, Bajazet a réussi de consolider l'armée turque et a commencé une contre-attaque dans laquelle le

prince Lazare a été capturé et tué. Après l'affrontement violent et tragique, l'armée ottomane s'est retirée du champ et a quitté la Serbie. Les premières sources rapportent de la victoire serbe, et ceux de la moitié du 15^{ème} siècle parlent de la bataille sans vainqueur ou de la défaite serbe. La bataille du Kosovo avait considérablement influé sur la situation en Europe, parce qu'elle a réussi d'arrêter temporairement l'expansion ottomane sur le Vieux continent. Pourtant, d'après selon les conséquences durables pour la Serbie, elle représente en fait la victoire ottomane, parce que la Serbie a perdu son indépendance pendant presque 5 siècles qui ont suivi. À savoir, un an après, les successeurs du prince Lazare, sous la pression des attaques de la Hongrie, ont fait la paix avec Bajazet et ont reconnu son pouvoir suprême.

Dans l'histoire nationale des Serbes, cette bataille représente une étape importante après la période de la montée sous les dirigeants de la dynastie de Nemanides, et dans la mémoire collective du peuple serbe, elle symbolise la liberté, la résistance à l'étranger, pour favoriser le patriotisme, l'identité nationale, la chevalerie et l'héroïsme. À la place de bataille, au Gazimestan, l'espèce endémique, la pivoine rouge du Kosovo, fleurit depuis des siècles, et selon la tradition cette fleur a germé du sang des héros du Kosovo.

La Vidovdan, fêtée selon le nouveau calendrier le 28 juin, est connue dans le peuple comme le Jour de la lumière et il y a beaucoup de légendes liées à ce jour. Selon l'une, cette fête est la suite de la fête de divinité païenne slave Svetovid, qui appartient au culte de la nature, mais aussi de la guerre et qui pouvait être le dieu suprême serbe. Le nom de la fête Vidovdan est lié au respect du saint Vid, un saint de la période paléochrétienne.

La Vidovdan est, selon nos historiographes, une date importante dans la conscience collective du peuple serbe et l'une des bases de l'identité collective. Cette fête avait une importance particulière pendant la création du nouveau état serbe, et cette date est inclus dans les jours fériés en 1889, à la 500^{ème} anniversaire de la Bataille du Kosovo.



LORS DE LA LITURGIE CÉLÉBRÉE CE 29 JUIN à GRANICA,
le Patriarche IRÉNÉE a rappelé :

« Le Kosovo est une terre bénie où il y a place pour toutes les personnes de bonne volonté. Elle est serbe et doit le rester car elle est toute notre Histoire. Ici un très grand prix du sang a été versé sous le ciel et le soleil. Comment peut-on quitter un pays qui contient des os de nos martyrs, c'est pour cela que nous commémorons ici chaque année cet anniversaire, sur cette sainte terre imbibée de sang... »

PLUS DE 1000 SERBES ÉTAIENT PRÉSENTS
auxquels s'étaient joints
ceux du MONTÉNEGRO et de MACÉDOINE.

PARMI LES PERSONNALITÉS NOTONS :

LLAAR le Prince Alexandre et son épouse,
le Ministre Goran Bogdanovic, des secrétaires d'État,
des représentants des Partis politiques,
des notables de la vie publique.

CETTE DATE RAPPELLE DE GRANDS ÉVÈNEMENTS

- * 1389 Bataille de Kosovo
- * 1914 Gavrilo Princip tua Franz Ferdinand à Sarajevo
- * 1919 Traité de Versailles
- * 1921 Le Roi Alexandre adopte une Constitution
- * 1948 Résolution du Kominform
- * 1990 Les Serbes de Croatie expulsés de la Constitution
- * 2001 Slobodan est extradé à La Haye.

ORDINATION DU NOUVEL ÉVÊQUE JOVAN (CULIBRK) DE LIPLJAN



« L'Assemblée des évêques,
à la session du 26 mai a décidé :

«En ce qui concerne
l'article 69 de l'article 18
et l'article 105 de

*la Constitution de l'Église orthodoxe serbe,
l'Assemblée a choisi le Vénérable Protosynelle Jovan
(Culibrk), docteur de l'Université de Jérusalem comme
Évêque vicaire de Sa Sainteté le patriarche serbe,
avec le titre : Évêque de Lipljan».*

**L'ordination s'est déroulée le dimanche 4 septembre 2011,
au monastère du Patriarcat de Pec.»**



UNE LETTRE de MGR THÉODOSE,

évêque de Raška-Prizren,

à IRINA BOKOVA

(directrice générale de l'UNESCO)

JUILLET 2011

Votre Excellence,

Évêque du diocèse situé en Kosovo-Métochie, où se trouvent divers lieux figurant sur la liste établie par l'UNESCO du patrimoine culturel mondial en péril, je souhaite vous faire part, au nom de Sa Sainteté le patriarche serbe et en mon nom propre, de notre extrême préoccupation

au sujet de la récente session du comité de l'UNESCO pour le patrimoine mondial, qui a eu lieu à Paris. Selon les informations en notre possession, la délégation française, soutenue par quelques autres pays, a essayé de parvenir à la suppression du nom de la République de Serbie dans un projet de résolution sur la situation de nos lieux saints médiévaux au Kosovo et en Métochie. Nous avons été particulièrement surpris par cette position de la délégation française, compte tenu de l'amitié traditionnelle entre la France et la Serbie et de la compréhension démontrée par la France à plusieurs reprises en ce qui concerne la protection de notre patrimoine culturel au Kosovo et en Métochie. Je dois souligner que cette question revêt une importance exceptionnelle pour notre Église et l'ensemble du peuple serbe, car il s'agit de monastères et d'églises vivantes, qui constituent le trésor de notre identité spirituelle et culturelle et qui sont la propriété de l'Église orthodoxe serbe dont le siège administratif se trouve à Belgrade.

La suppression du nom de la République de Serbie sur les registres du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO concernant le Kosovo et la Métochie (Patriarcat de Peć, Visoki Dečani, Gračanica et Mère de Dieu de Ljeviša) porterait sérieusement atteinte à la protection de ces lieux saints, ce dont s'occupe depuis des décennies et de manière très professionnelle l'Institut serbe pour la protection des monuments culturels de Belgrade. L'exclusion de la Serbie de ce système opérationnel équivaldrait à interrompre la continuité de cette protection, ce qui entraînerait inévitablement des conséquences très graves, en particulier si l'on se souvient que des extrémistes albanais ont, durant ces douze dernières années, détruit ou endommagé au Kosovo et en Métochie, 150 lieux saints orthodoxes serbes, dont un grand nombre reste encore en ruines, faute de conditions possibles pour leur restauration. En outre, une telle décision porterait préjudice aux résultats du dialogue entre Belgrade et Priština, qui implique inévitablement la résolution durable des questions relatives au patrimoine spirituel et culturel de cette région, ce qui correspond à l'intérêt légitime de notre Église, de notre pays et de notre peuple.

Dans le contexte de ce problème, la tentative récente ou toute tentative nouvelle visant à priver la Serbie du patrimoine serbe du Kosovo et de la Métochie, conduirait inévitablement à l'assimilation du patrimoine serbe et à la perte de son identité propre. Cela serait en contradiction directe avec les efforts de la communauté internationale visant à préserver notre identité, en particulier de l'Union européenne, qui a nommé un représentant spécial chargé de la question du patrimoine orthodoxe serbe au Kosovo et en Métochie. Une évolution négative de la situation aurait un effet néfaste sur l'édification d'un climat de confiance entre Belgrade et Priština et la stabilité régionale, et ce d'autant plus que de telles initiatives conduisent à une politisation inutile du patrimoine culturel, le mettant ainsi en situation de péril immédiat.

L'Église orthodoxe serbe, et en particulier notre diocèse, ont eu jusqu'à présent des rapports très corrects avec l'UNESCO, notamment avec son Comité pour le patrimoine mondial et son Centre pour le patrimoine culturel. Nous sommes donc persuadés que cette collaboration se poursuivra à l'avenir dans un esprit de compréhension et de respect mutuels. Nous espérons sincèrement que l'expression de notre préoccupation profonde sera prise en considération et que tout projet futur de résolution susceptible d'avoir des conséquences à long terme pour les lieux saints orthodoxes serbes au Kosovo et en Métochie, impliquera des consultations en temps utile avec l'Église orthodoxe serbe.

En attendant sincèrement votre soutien et votre compréhension, nous vous prions d'agréer l'expression de notre profond respect.

Mgr Théodose, évêque de Raška-Prizren et Kosovo-Métochie

VISITE EN SERBIE et MONTÉNÉGRO DE MGR HILARION DE VOLOKOLAMSK

Le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, s'est rendu en Serbie et au Monténégro du 20 au 22 juillet dernier. À Belgrade il a rencontré le ministre des affaires étrangères de Serbie et le Patriarche Irénée avec qui il a discuté des perspectives de collaboration entre les Églises orthodoxes russe et serbe et de la réalisation du projet de l'intérieur en mosaïque de la cathédrale Saint-Savva de Belgrade. D'autres questions concernant les relations bilatérales entre les deux Églises et les relations inter-orthodoxes ont été également abordées.

Au Monténégro Mgr Hilarion a rencontré le président de la république, avec qui il a parlé des relations entre l'État et l'Église et qu'il a congratulé au nom du patriarche Cyrille pour le 300^e anniversaire de l'instauration de relations diplomatiques entre la Russie et le Monténégro (1). Le lendemain il a visité le monastère de Cetinje en compagnie du métropolite Amphiloque du Monténégro et du Littoral dont le monastère constitue la résidence.



Cette visite prend une importance particulière d'abord du fait de la situation de l'Église de Serbie, qui subit des schismes séparatistes justement au Monténégro, et aussi en Macédoine. Les patriarcats de Serbie et de Russie sont proches sur de très nombreux points, et en particulier sur le refus de lier l'ecclésiologie orthodoxe aux vicissitudes politiques. L'Église russe soutient aussi l'Église de Serbie dans la défense des lieux saints orthodoxes du Kosovo, dont plusieurs ont été détruits et qui subissent encore des dommages de la part des indépendantistes. On voit aussi que le patriarcat de Moscou apporte une aide matérielle aux Églises-sœurs, par exemple ici pour la restauration des mosaïques de Saint-Savva.

(1) Vassal de l'empire ottoman depuis le XVI^e siècle, le Monténégro a toujours lutté pour maintenir une autonomie maximale sous la direction de ses métropolites. En 1711 Pierre le Grand prit l'initiative d'envoyer une ambassade au métropolite Daniel 1 pour lui proposer une alliance contre l'empire turc. L'offre fut acceptée et l'alliance entre les deux pays fut durable, en particulier contre les troupes napoléoniennes qui occupèrent la côte dalmate en 1806-1810 et s'allièrent avec les Turcs dans une tentative infructueuse d'envahir le Monténégro... C'est à la suite de la guerre russo-turque de 1877-78 que le Monténégro se libéra et fut reconnu indépendant jusqu'à la première guerre mondiale pendant laquelle il fut occupé par l'Autriche. Libéré en 1918 il décida de rejoindre le royaume yougoslave.

L'ÉGLISE ORTHODOXE SERBE CONTRE LA PARTITION DU KOSOVO

L'AFP nous informe que le patriarche Irénée, primat de l'Église orthodoxe serbe, s'est opposé à la partition du Kosovo, où la reprise récente des tensions ethniques pose de nouveau la question de la division de la région. Dans une interview publiée dimanche, le patriarche serbe a répondu à la suggestion faite par le vice-premier ministre Ivica Dacic que le Kosovo du sud dominé par les Albanais devrait être reconnu comme indépendant, alors que le nord du Kosovo demeurerait partie intégrante de la Serbie.

« Il faut faire davantage d'efforts pour s'assurer que le Kosovo dans sa totalité reste partie de la Serbie. Je n'ai jamais soutenu la partition du Kosovo parce qu'il est serbe et toute division signifierait que l'État renonce au Kosovo » a-t-il dit.

Le Kosovo, peuplé en majorité par des Albanais, a unilatéralement proclamé son indépendance en 2008 avec le soutien occidental, ce que la Serbie n'a jamais reconnu.

Source: Focus-fen.net



CE QU'EST L'ÉGLISE (orthodoxe) depuis 2000 ans, et CE QU'ELLE N'EST PAS !

L'Église Orthodoxe est évangélique, mais pas Protestante. Elle est Orthodoxe, mais pas Juive. Elle est Catholique, mais pas Romaine. Elle n'est pas non-confessionnelle, elle est d'avant le confessionnalisme. Elle a cru et croit, enseigne, préserve, défend et est morte pour la Foi des Apôtres depuis le jour de la Pentecôte, il y a quelque 2000 ans d'ici.

Steve Robinson

NORD DU KOSOVO :

un drame se joue sous nos yeux !

Mardi 20.09.2011. Communiqué

Depuis cet été, le pouvoir albano-musulman de PRISTINA met tout en œuvre pour faire tomber la dernière poche de résistance chrétienne au nord du Kosovo

Les Albano-Kosovars n'ont pas le contrôle de cette zone chrétienne peuplée d'environ 30.000 personnes qui vit encore au rythme de la Serbie. Ici, les églises n'ont pas été détruites, la population peut circuler librement et parler dans sa langue maternelle sans risquer d'agression. Le 25 juillet dernier Pristina a décidé d'envoyer ses forces spéciales pour y prendre le contrôle des douanes. Il s'agissait officiellement pour le « gouvernement » du Kosovo de faire respecter au nord de l'Ibar la décision d'embargo sur la Serbie ; embargo qui a d'ailleurs provoqué une pénurie de médicaments et de bouteilles d'oxygène dans les deux seuls hôpitaux où les Chrétiens pouvaient se rendre, à MITROVICA et à GRACANICA. Le pronostic vital de plusieurs patients s'en est trouvé engagé.

Mais il semblerait que l'embargo ne fut qu'un prétexte pour l'accomplissement de l'objectif fixé par la milice musulmane UCK en 1999 : faire tomber le Nord, dernière poche de résistance serbe dans la région. En réaction, des affrontements violents ont eu lieu entre populations serbes et policiers musulmans. En s'interposant, la KFOR a momentanément permis un retour au calme.

Mais en ce début de septembre, c'est tout le nord du Kosovo qui était de nouveau bloqué. L'ancien chef de la milice musulmane UCK, et actuel premier ministre du Kosovo, *Ashim Thaçi*, a déclaré *vouloir reprendre le contrôle du nord à la date du 16 septembre dernier*.

Les populations serbes, n'étant pas disposées à disparaître sans réagir, ont alors érigé des barricades dans toutes les zones sensibles. Dans une situation d'extrême tension, le patriarche de l'Église orthodoxe serbe s'est rendu sur place afin de prononcer une prière aux martyrs et de lancer un appel pour la survie des chrétiens au Kosovo. **Acculés**, sans autre espoir que celui procuré par leur foi, **les derniers Serbes du Kosovo ont tenu bon et continuent de résister sans relâche depuis maintenant deux mois**. Jusqu'à quand ?

Ni l'ONU, ni l'OTAN n'interviennent pour empêcher ce nouvel exil programmé, celui qui pourtant, pourrait sonner le glas des derniers Chrétiens du Kosovo.

Notre équipe est en liaison quotidienne avec notre bureau humanitaire qui nous informe du déroulement des événements. **Nous nous préparons à intervenir en urgence si la situation humanitaire le demandait**, comme nous l'avions déjà fait en 2008 lorsqu'une équipe de « Solidarité Kosovo » s'était rendue sur place 4 jours après la proclamation d'indépendance du Kosovo.

Aujourd'hui, nous devons tout faire pour éviter qu'un nouveau pogrom antichrétien ne se produise en plein cœur de l'Europe ! Pour cela nous avons besoin de l'aide de tous.

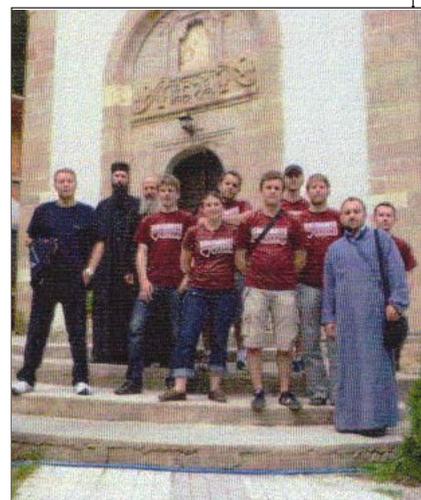
RAPPEL : Solidarité Kosovo ne vit que de vos dons. Vous pouvez nous soutenir dans l'accomplissement de nos projets :

- En nous envoyant un chèque à l'ordre de « Solidarité Kosovo » à l'adresse suivante :

Solidarité Kosovo, BP 1777, 38220 VIZILLE

- Directement par INTERNET en cliquant sur : <http://www.solidarite-kosovo.org/fr/dons-en-ligne>

Solidarité Kosovo est une association loi 1901 habilitée à faire des déductions fiscales à hauteur de 66% de vos dons. A titre d'exemple, un don de 100 € vous permet de déduire 66 € sur la somme de vos impôts à payer. Ainsi votre don ne vous coûte en réalité que 34 €.



Convoi Juillet 2011

MÉMOIRE ÉTERNELLE.

Lors de l'Office de nuit, du dimanche 2 octobre, **ALEXANDRE PUTNIK**, 51 ans, a été assassiné et son fils **DOBRICA** (23 ans) **blessé** au Kosovo. Le drame s'est produit non loin de l'enclave ORAHOVAC, au sud de la province serbe, à majorité albano-musulmane. En 12 ans ce sont 69 Serbes qui ont été abattus sur une population chrétienne d'un millier de personnes.

L'heure des pogroms antichrétiens serait-elle revenue au Kosovo ?

KIEV :**Commémoration
du 25^{ème} Anniversaire
de la catastrophe
de Tchernobyl**

Plusieurs célébrations liturgiques et manifestations officielles ont été organisées par l'Eglise orthodoxe russe en Ukraine, pendant la semaine pascale, du 25 au 27 avril, à l'occasion du 25^e anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Le patriarche de Moscou Cyrille Ier, primat de l'Eglise russe, s'est rendu personnellement à Kiev et dans la localité de Tchernobyl, située près de l'ancienne centrale nucléaire, pour prier à la mémoire des victimes et des sauveteurs de la catastrophe nucléaire survenue il y a vingt-cinq ans, mais aussi pour rencontrer des survivants, et notamment des " liquidateurs ", nom donné en russe aux ingénieurs, ouvriers, soldats et autres agents de décontamination qui sont intervenus pour limiter les impacts de la catastrophe et assainir le site après l'explosion du 26 avril 1986. Il s'agissait aussi pour lui d'inviter les peuples de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie ainsi que l'ensemble de la communauté internationale à tirer les leçons de ce qu'il devait qualifier de " drame écologique et social ". Ces cérémonies ont rassemblées autour du patriarche de Moscou des évêques et des fidèles d'Ukraine, de Russie et de Biélorussie, notamment des diocèses touchés par l'accident de Tchernobyl.

À son arrivée en Ukraine, le patriarche de Moscou a présidé, dans la nuit du 25 au 26 avril, devant le mémorial en l'honneur des héros de Tchernobyl, situé dans l'enclos paroissial de l'église Saint-Michel-Archange, à Kiev, une célébration liturgique à la mémoire des quelque 820 000 hommes qui ont risqué leur vie pour " nettoyer " le site de la centrale nucléaire contaminé par les déchets radioactifs. Environ 700 fidèles, parmi lesquels de nombreux agents de décontamination qui ont travaillé à endiguer les dégâts causés par l'explosion, ainsi que le Premier ministre ukrainien Mykola Azarov, assistaient à cette célébration. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, Cyrille 1^{er} a rendu un vibrant hommage aux " liquidateurs ". " Ces hommes ont offert à Dieu le plus grand cadeau qu'un homme puisse offrir : une vie donnée aux autres ", a notamment déclaré le patriarche, qui a également rappelé que, selon les scientifiques, les dommages causés aux personnes et l'environnement après la catastrophe du 26 avril 1986 correspondent à la puissance destructrice de 500 bombes d'Hiroshima. À la fin de la célébration, à 1 h 23 du matin, heure exacte de la première explosion dans le réacteur de la centrale de Tchernobyl, la cloche de l'église Saint-Michel a sonné 25 coups.

Le lendemain, le patriarche Cyrille a présidé l'ouverture d'une conférence internationale sur le thème " **Après Tchernobyl : douleur commune, souci commun, espérance commune. Leçons et bilans de la catastrophe** " qui se déroulait dans les locaux du monastère des Grottes de Kiev, haut lieu du monachisme en Europe orientale, dont la fondation remonte au milieu du 11^e siècle, et il a également rendu visite à des malades soignés à l'Institut national de cancérologie. Un message solennel du patriarche de Moscou à l'ensemble du clergé et des fidèles de l'Eglise orthodoxe russe a été diffusé le même jour. Le patriarche y rappelle qu'il y a vingt-cinq ans, " l'humanité tout entière a vécu une gigantesque catastrophe écologique et sociale ".



" Cette tragédie sans précédent, dont les conséquences se font encore sentir dans plusieurs pays d'Europe, surtout l'Ukraine, la Biélorussie et la Russie, a condamné à la souffrance des millions de personnes " et " reste une plaie béante pour nos peuples " car " les dommages causés à l'environnement et à la santé humaine se feront encore sentir pendant de nombreuses générations ".

" Malheureusement, les leçons de la catastrophe de Tchernobyl n'ont pas encore été tirées par tous. L'humanité continue comme par le passé à exploiter la terre, l'eau, l'air, l'environnement naturel en général, dans une démarche de consommation à outrance, oubliant de fait que c'est Dieu lui-même qui nous a ordonné de préserver et de faire fructifier la Terre (cf. Genèse 2,15) ", estime encore dans son message le patriarche de Moscou, avant d'affirmer que " le développement scientifique et technologique ne peut pas se faire sans éthique : il est indispensable de le conjuguer à l'aune des normes morale éternelles, des idéaux de charité et de respect mutuel. C'est

en cela que réside le gage d'un avenir digne pour nos peuple et l'ensemble du monde ". " Il n'est pas possible de rayer et d'oublier tout ce qui s'est passé dans notre histoire. Nous devons tirer les conséquences exactes de tous les événements, tant ceux qui nous ont apporté de la joie que ceux qui nous ont apporté du malheur. Que le Christ Sauveur ressuscité du tombeau nous aide à devenir plus justes et plus responsables, plus compatissants et miséricordieux ", affirme-t-il en conclusion.

Toujours le 26 avril, le patriarche Cyrille de Moscou et le métropolite Vladimir de Kiev se sont rendus à l'église Saint-Élie de Tchernobyl, la seule église encore en activité dans la zone d'exclusion, à proximité même de l'ancienne centrale nucléaire. Cette église avait en effet été fermée suite à l'accident, mais, en 1994, elle a été rouverte au culte, à la demande des ouvriers travaillant dans la zone de la centrale. Là, ils ont été rejoints par les présidents russe et ukrainien, Dmitri Medvedev et Viktor Ianoukovitch, pour une brève célébration liturgique pascale, à l'issue de laquelle le patriarche s'est adressé aux invités rassemblés dans cette église " qui porte la marque de la catastrophe de Tchernobyl au cours de laquelle se sont si clairement manifestés la force d'esprit, le courage et la foi ". " C'est grâce à la foi que cette église existe toujours et qu'elle est devenue le symbole de la victoire sur l'effroyable catastrophe ", a-t-il souligné, avant d'exprimer sa satisfaction de voir les chefs d'État de la Russie et de l'Ukraine " ensemble dans cette sainte église ".

Le patriarche a aussi déclaré que la catastrophe de Tchernobyl devait inciter les peuples russe, ukrainien et biélorusse à l'unité. « C'est un exemple étonnant de solidarité entre les gens devant un ennemi commun. Qu'il ne s'efface jamais de nos mémoires ! Qu'il nous inspire la conservation de relations fraternelles entre nous. Que les frontières qui existent entre nos États ne divisent jamais notre peuple, uni spirituellement et majoritairement orthodoxe. Que les frontières ne séparent jamais les peuples frères d'Ukraine, de Biélorussie et de Russie », a-t-il dit.

Ensuite, les responsables civils et religieux russes et ukrainiens se sont rendus au mémorial des victimes de la catastrophe de Tchernobyl, situé sur l'esplanade devant le sarcophage qui recouvre les bâtiments de la centrale nucléaire. Après une prière pour tous les défunts victimes de l'accident, les deux chefs d'État ainsi que le patriarche Cyrille et le métropolite Vladimir ont déposé ensemble une gerbe devant le mémorial, pendant que l'assemblée chantait l'hymne pascale : " Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie ".

□



L'appel lancé par la municipalité de Moscou aux unités entrées dans la capitale sur l'ordre des putschistes a été rédigé par l'archiprêtre ALEXANDRE BORISSOV. La revue « *Neskoutchny Sad* » a demandé à l'archiprêtre

ALEXANDRE BORISSOV, recteur de la paroisse *Saints Cosme et Damien* (à Choubino, dans la proche banlieue de Moscou), de raconter ses souvenirs des journées d'août 1991

"Peu avant les événements d'août le patriarche Alexis II m'avait nommé recteur de la paroisse *Cosme et Damien*, rue *Stolechnikov*, dans le centre ville. Sous le régime soviétique cette église servait d'imprimerie au Ministère de la Culture. Les responsables de l'entreprise nous ont attribué un local dans lequel nous disions régulièrement des offices d'action de grâce et des acathistes. La paroisse à laquelle je restais rattaché était celle de la *Vierge du Signe*, non loin du port fluvial. C'est le matin du 19 août 1991, fête de la *Transfiguration du Seigneur*, que nous avons appris la nouvelle du putsch. J'ai, bien sûr, officié la liturgie. De 1990 à 1993 j'ai été député du Conseil de Moscou.

Immédiatement après la fin de l'office je me suis rendu à l'Hôtel de ville de Moscou. Près de 50 députés s'y étaient rassemblés. J'ai fait la proposition d'adresser un message du Soviet de Moscou aux unités entrées dans la capitale. Le projet de texte que j'ai élaboré a été adopté à l'unanimité par le bureau du Soviet.

L'appel commençait ainsi : « **Chers frères soldats ! Les communistes veulent à nouveau vous lancer contre votre peuple** ». Le texte se terminait par les mots : « **Tu ne tueras point !** ».

Nous avons réussi, à imprimer cet appel à mille exemplaires d'une manière clandestine et nous avons tiré autant d'exemplaires du Manifeste lancé par Boris Eltsine. Je faisais alors partie du Conseil de la Société biblique de Russie. Nous avions en stock un grand nombre d'évangiles en format de poche, don de la société des « *Frères de Gédéon* ». Le 20 août nous avons chargé un minibus de livres et de tracts et nous sommes allés les distribuer aux soldats. Lorsque je suis sorti du car, vêtu de ma soutane, avec ma croix pectorale, arborant aussi l'insigne de député de Moscou mon apparence fit une



telle impression sur les officiers et les militaires qu'ils nous laissèrent nous approcher des chars et des véhicules blindés. Plusieurs collaborateurs de la Société biblique, mon épouse ainsi que des paroissiennes de mon église participaient à cette action.

Chargés de caisses remplies d'évangiles nous frappions aux hublots des tanks. Un soldat se montre. Je lui demande combien d'hommes d'équipage compte ce blindé. Silence. J'explique que nous voulons distribuer des évangiles. Le soldat fait un sourire et répond qu'ils sont cinq. À chacun d'entre eux nous donnons un livre et un tract. En une soirée nous avons réussi à distribuer près de deux mille livres et autant d'appels du Soviet de Moscou. Commencée dans les parages de l'hôtel *Baltchoug* l'action s'est poursuivie *Pont Kamenny*, puis *Place du Manège* et rue *Tverskaya*. Un seul militaire a refusé d'accepter notre don. Les officiers ne faisaient pas obstacle à cette distribution, au contraire, ils se montraient plutôt bienveillants.

Le lendemain matin j'ai appris que trois jeunes gens avaient péri pendant la nuit dans le tunnel du *Nouvel Arbat* en essayant d'arrêter l'avancée des tanks. Avec l'aide de quelques paroissiens et chantres nous avons confectionné un crucifix en assemblant des planches et nous nous sommes rendus sur les lieux pour y chanter une *panikhida*, office funèbre. Des traces de sang étaient encore apparentes sur le sol.

Par la suite nous avons appris que le général *Routzkoy* avait pris l'avion pour la Crimée où était retenu *Gorbatchev* pour le libérer. Les membres du Comité des situations extraordinaires (organisateur du putsch) avaient été arrêtés. Un meeting avait été organisé près la *Maison*

Blanche (siège du parlement). J'y ai pris la parole en ma qualité de député et j'ai appelé les participants à se rendre à la manifestation que nous organisons. Un immense drapeau aux trois couleurs de la Russie, 70m x 15m, ornait la *Maison Blanche*. Puis nous allâmes avec cet étendard de la *Maison Blanche* jusqu'à la *Place Rouge*. J'étais aux premiers rangs de cette marche, accompagné d'un ami prêtre. Nous portions tous les deux nos soutanes et nos croix. Il a fallu près de 500 personnes pour porter le drapeau. Nous étions en liesse car nous comprenions que le danger d'une guerre civile avait été évité.

Nos espoirs ne sont pas tous réalisés. Mais l'Église est à nouveau libre et en plain épanouissement. Des paroisses nouvelles s'ouvrent constamment, il est possible d'acquérir facilement les *Saintes Ecritures*, des ouvrages religieux. Cependant l'intelligentsia russe n'était pas tout à fait prête aux changements démocratiques. De nombreux députés ont fait preuve de cupidité.

Deux fois par semaine notre paroisse offre des repas aux sans abri. Ils sont très nombreux à Moscou et c'est malheureusement un phénomène nouveau. Il y a parmi eux des victimes d'escrocs qui spéculent sur l'immobilier mais la majorité sont des alcooliques et des toxicomanes. Les conflits inter ethniques se sont exacerbés à la suite de la chute de l'URSS et bien des gens en souffrent.

Les erreurs ont certes été nombreuses. Mais malgré certaines déceptions je ne regrette en rien de m'être ainsi comporté en ces journées d'août 1991. Nous avons fait de notre mieux pour éviter une effusion de sang. C'était de la part d'un croyant la réaction la plus naturelle qui puisse être.

L'Archiprêtre Alexandre Borissov

Traduction «PO»





L'higoumène Sabba (Toutounov):

Pourquoi restructurer l'Église russe?

Nous avons présenté le début de la restructuration territoriale de l'Église russe qui a vu la déconcentration des "diocèses géants" en Russie (Ekaterinbourg, Tumen et Krasnoïarsk) et la réorganisation des diocèses d'Asie-Centrale. L'higoumène Sabba (Toutounov) explique les objectifs dans une interview à la revue « Neskoutchny Sad » dont je résume l'essentiel.

Vladimir GOLOVANOW

La taille des diocèses: idéalement, un diocèse ne devrait pas dépasser la centaine de paroisses pour que l'évêque diocésain puisse régulièrement visiter chacune d'elle; en comptant 50-60 visites par an, chaque paroisse est ainsi visitée tous les deux ans. Ce thème avait été soulevé durant le Concile de 1917-18 mais n'avait pas été réglé par manque de temps. Le processus actuel a débuté en Ukraine il y a quelques années et on y compte maintenant 2 ou 3 diocèses dans chaque région administrative (oblast).

La coopération entre diocèses et le statut des évêques: c'est la Commission interconciliaire qui est chargée d'élaborer des structures de coopération entre les diocèses d'une même région car il faut tenir compte de la centralisation des pouvoirs administratifs dans les centres régionaux et ne pas créer de disparités entre les évêques sur ce plan (on craint que les évêques éloignés des centres régionaux se trouvent défavorisés). Il faut en particulier veiller à ce que les séminaires, situés actuellement dans les centres régionaux, continuent à pourvoir aux besoins des prêtres de toute la région et, plus généralement, à une bonne coordination de tout ce qui concerne les questions d'enseignement, l'approche sociale... tout ce qui nécessite un soutien du pouvoir central. Il faudra bien entendu créer des services diocésains dans les nouveaux diocèses, mais ils seront moins importants eu égard à la taille plus petite des diocèses car l'objectif de la réorganisation est bien de rapprocher les structures diocésaines des paroisses.

Les métropoles qui ont été créées au Kazakhstan et en Asie-Centrale sont différentes des "régions ecclésiastiques" prévues par le Concile de 1917-18 car elles disposent de leur propre organe d'administration – saints synodes ou départements synodaux, ce qui n'était pas prévu par le Concile, dont les caractéristiques doivent aussi être précisées par la Commission interconciliaire. De ce fait aussi ce type de structure se justifie dans le cas de différents états souverains, mais non à l'intérieur d'un même pays.

Egliserusse.net

LE PATRIARCHE CYRILLE,

APPELLE LES SCEPTIQUES,

**À L'ÉDIFICATION de nouvelles églises à Moscou,
À NE PAS CONFONDRE l'Église
avec une entreprise lucrative.**

Le patriarche de Moscou et de toute la Russie Cyrille a exprimé son regret lié à l'incompréhension par une partie de la société des objectifs du projet de la construction rapide à Moscou de 200 églises préfabriquées. « Certains sceptiques considèrent (à propos de ce projet – « IF ») que l'Église ouvre des points de vente supplémentaires, comme une entreprise lucrative. D'où l'aversion à ce système de la part des nombreuses personnes. Il existe des médias qui décrivent une telle image de l'Église également, » - a dit le patriarche à l'assemblée du Haut conseil de l'Église mardi à Moscou. Il a souligné que le but de l'Église est de faire en sorte que la création des nouvelles églises ainsi que de nouveaux diocèses « travaillent pour le rapprochement de l'Église à la réalité complexe de la société actuelle ». Le patriarche a également évoqué le problème de la responsabilité, en re-

marquant que sans le travail « face à face » avec les gens, l'Église ne sera pas capable d'influencer la construction de la responsabilité et de la conscience des personnes « vis à vis de Dieu, de la patrie, de la population et d'eux-mêmes ». Ensuite, en développant ce sujet, il a fait remarquer le « facteur humain » dans quasiment l'ensemble des catastrophes. « Noyer plus d'une centaine de personnes lors d'une période de paix, pas dans une tempête océanique mais dans un grand fleuve russe, c'est une catastrophe indescriptible. Les gens sont morts uniquement au cause d'un manque de la responsabilité des autres personnes, » - a constaté le patriarche Cyrille. Il est convaincu que si la responsabilité « n'est que la peur de la punition par le système judiciaire, ce schéma ne marche pas » : l'acquisition du sens des responsabilités devant le Dieu s'impose pour chacun de nous.



Source: Interfax
(traduit du russe pour
Orthodoxie.com).

LES NOUVEAUX MARTYRS DE BOUTOVO, VUS PAR DES CHRÉTIENS D'OCCIDENT.

de **CONSTANTIN MATSAN**,
traduit par
Lawrence Guillon.



Il se trouve que le sort des nouveaux martyrs de Boutovo ne touche pas seulement le cœur de nos compatriotes. On a pu le voir avec des pèlerins de divers pays d'Europe (Grande-Bretagne, Italie, Suède, Pologne, Serbie etc.) qui sont venus pour la Semaine Sainte, fin avril, à Moscou.

Ils furent amenés par des moines de la communauté française de Taizé. Leur plus forte impression fut le vendredi saint, jour que nos hôtes passèrent au Polygone de Boutovo.

L'Allemand **BENJAMIN** étudie la théologie en Suède.

Il a vingt-cinq ans. Comme il convient à un Européen, il ne sait pas discuter avec des inconnus sans sourire :

— *La fidélité à la tradition, voilà ce qui me sidère le plus, dans l'Église Orthodoxe.*

BENJAMIN représente avec ses mains, dans l'atmosphère, quelque chose comme une pelote dont on tire un fil :

— *Il y a le socle antique, et la contemporanéité qui lui est directement liée. Et ici, BENJAMIN désigne dans son dos le Polygone de Boutovo, on en prend conscience plus que n'importe où ailleurs. — Quand on prononce le mot « saint », il nous vient tout de suite à l'esprit, on ne sait pourquoi, des images du XIV^e ou du XV^e siècle. Pour nous, européens, les saints les plus connus et les plus vénérés appartiennent tous au moyen-âge. Mais ici, le stéréotype habituel se brise. Il s'avère que les saints sont beaucoup plus proches. Ils peuvent être l'arrière-grand-père ou l'arrière-grand-mère de jeunes de notre âge. C'est-à-dire qu'ils font partie de notre génération. Et donc de nous-mêmes.*

- Pourquoi ?

BENJAMIN essaye encore de représenter quelque chose avec ses mains dans l'atmosphère, mais cela lui paraît trop difficile. Aussi désigne-t-il, une fois de plus, le polygone : Venir ici, ça bouleverse toutes les représentations habituelles.

Nous avons discuté avec le frère **MATTHEW**, organisateur du voyage pour ce qui concerne **TAIZÉ**, sur un banc, près de la petite église de bois située directement sur le territoire du polygone :

— *C'est une des églises les plus étonnantes que j'ai visitées à Moscou, reconnaît le moine.*

Cette église, comme sa voisine de pierre, est consacrée aux Nouveaux Martyrs et Confesseurs de Russie, mais elle a été construite plus tôt. C'est ainsi qu'on l'appelle simplement, l'église de bois. Le groupe de pèlerins a du mal à s'y faire de la place. Sur le lutrin, au centre, est posée une icône des Nouveaux Martyrs et Confesseurs de Russie. Parmi d'autres sujets, y sont représentés les croyants fusillés au polygone.

Le guide montre le coin inférieur gauche :

— *Si vous rencontrez un jour une icône de ce modèle, sachez que vous avez été précisément ici.*

Visiter le polygone de Boutovo le Vendredi Saint n'avait pas été, pour les frères de Taizé, un choix fortuit.

— *Il y a longtemps que je voulais amener nos pèlerins ici, dit le frère MATTHEW. Je connais bien nombre d'entre eux. Et maintenant, je vois leurs yeux, quand ils marchent le long des talus qui étaient autrefois des charniers... Ce sont des yeux tout à fait différents.*

- Vous voulez que ce voyage change quelque chose dans le cœur des gens ?

— *Je voudrais que chacun d'eux, en venant ici, se posât la question : jusqu'où pourrais-je aller, moi personnellement, pour défendre ma foi ?*

Une demi-heure auparavant, j'avais discuté avec l'Italien **ALESSANDRO** qui avait proféré une idée, d'un point de vue théologique peut-être un peu hardie, mais très pénétrante : — *Quelques milliers de fusillés, et chacun d'eux, était le Christ, à sa manière. Je pense que peu de gens de ma génération peuvent, même de façon hypothétique, se retrouver dans la situa-*

tion où ils auront à choisir entre leur foi et leur vie. Mais ici, à Boutovo, on commence à se demander tout à coup : est-ce que je pourrais, moi, comme ces quelques milliers, ne pas reculer et aller jusqu'au bout ? J'ignore la réponse...

Sur l'emplacement de la répression stalinienne des années 30, résonnaient les langues anglaise, française, italienne, polonaise, serbe. Les étrangers les plus curieux feuilletaient des brochures avec le texte des services religieux orthodoxes, demandaient aux guides russes comment se lisait tel ou tel endroit, et essayaient ensuite de prononcer eux-mêmes en slavon d'église : « Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous », mais ils le faisaient avec un fort accent étranger. Cela prenait un tour quelque peu fantasmagorique.

— *Tu comprends, tentait de me rasséréner l'Anglaise ANNA, il y a dans l'histoire des événements qui concernent tous les hommes de la Terre, indépendamment de leur nationalité et de l'époque dans laquelle ils vivent. Le plus important, c'est qu'un événement de cette sorte se soit produit il y a deux mille ans au Golgotha. L'écho direct en a résonné ici, il y a moins d'un siècle, chez vous, dans les environs de Moscou. C'est pourquoi nous sommes là...*

LA COMMUNAUTÉ DE TAIZÉ (ordre monastique) se trouve dans un village homonyme, en France, et compte à présent plus de cent moines de nationalités différentes, représentant l'Église Catholique Romaine et différentes branches du protestantisme. L'ordre se considère comme œcuménique, c'est-à-dire qu'il s'efforce de faciliter les contacts entre chrétiens de différentes confessions, de les aider à mieux se connaître les uns les autres.

DES MILLIERS DE PÉLERINS VISITENT TAIZÉ chaque année. Pendant les mois d'été, vivent dans la communauté jusqu'à 6000 personnes par semaine. Les rencontres internationales de la jeunesse (de 17 à 35 ans) sont la priorité de la communauté. Elles comportent des moments de communication en petits groupes sur des thèmes évangéliques et des prières en commun. Pour prendre en considération les différentes confessions, les prières sont concentrées autour de la lecture des saintes Écritures

Le polygone de Boutovo est l'un des endroits où l'on procéda à l'exécution massive et à l'enterrement des victimes des répressions staliniennes des années 30, non loin du village de Drojjino, district Lénine de la région de Moscou.

Au début de la **perestroïka**, on entreprit la réhabilitation des victimes politiques de l'époque des répressions staliniennes. Il fut prescrit de retrouver les emplacements où elles avaient été enfouies et de publier les listes des fusillés.

On découvrit alors, dans la direction moscovite du **KGB**, 11 tomes sur l'application des sentences portées sur 20765 personnes, qui furent exécutées à **BOUTOVO**, dans la période du 8 août 1937 au 19 octobre 1938.

Parmi eux, plusieurs milliers périrent pour leur foi ; des évêques, des prêtres, de simples laïques.

Ils sont tous **CANONISÉS** par l'**ÉGLISE ORTHODOXE**, en tant que

NOUVEAUX MARTYRS.

"PO" Taizé, hôte de l'Église orthodoxe russe pour Pâques.



Les Patriarches CYRIL de Moscou, ILIA de Georgie et le Métropolitaine VLADIMIR d'Ukraine célèbrent la Fête du Saint Prince VLADIMIR à la laure de Kiev-Pechersk.

L'Office solennel s'est déroulé le 28 juillet sur la place de la Cathédrale du Monastère de la Dormition, devant les Reliques du Saint, en présence d'une multitude de fidèles et la télévision ukrainienne a transmis la cérémonie en direct.

Le Patriarche CYRIL a donné l'homélie. Les chants étaient interprétés en Géorgien par la Chorale de la Cathédrale de la Sainte Trinité de Tbilissi, sous la direction de Simon Dzhangulashvili, par la Chorale de la Métropole de Kiev, avec l'Archidiacre Gerontius Borisevich, et par des Ecoles de Théologie avec le Père Romain Podlubnyak. Les Hymnes ont été interprétés en slavon, géorgien et grec.

À la fin de l'Office, le Métropolitaine a remercié les Patriarches, le Clergé et les Fidèles.

Le Patriarche-Catholicos ILIA a remercié pour cette invitation car c'était la première fois qu'il se rendait en Ukraine. Le Patriarche de Moscou lui remit une icône en mosaïque, de St Georges, le Métropolitaine Vladimir une icône de la Mère de Dieu tandis que le Patriarche Ilia remettait à la Laure une icône de la Mère de Dieu réalisée par des peintres géorgiens selon leur tradition.

La délégation de Géorgie comprenait le Métropolitaine Gerasimos de Zugdidi, le Métropolitaine Théodore et de nombreux Archevêques et Evêques de Roumanie, Chypre...





... S.O.S. par Tveli bavSvebi ... S.O.S. Enfants de Géorgie ... S.O.S. Georgian Children

81 rue David le constructeur Zougdid

Tél : 99 61 65

Portable : 5 77 79 40 00

28 A rue Zandoukeli Tbilissi

Mail : verozug@yahoo.fr

Nouvelles de l'école Prince Murat de Zougdid :

Les résultats de l'année sont extraordinaires, le mot n'est pas trop fort, puisque les 10 meilleurs élèves de toute la Géorgie sont les nôtres !... Notre directeur est arrivé premier sur 1500 directeurs qui passèrent le concours !... L'équipe de foot est arrivée deuxième régionale.

Nouvelle épée au dessus de l'école !....

Mardi 26 juillet le Ministre de l'éducation de Géorgie a réuni les 2530 directeurs d'école à Tbilissi, il leur a annoncé les nouvelles réglementations :

Taxe exceptionnelle de 5000 laris pour avoir le droit d'ouvrir en septembre.

Laboratoire obligatoire, avec possibilité d'acheter le matériel à une entreprise d'état spécialisée !... coût : 13500 laris .

Il faut donc trouver avant le 15 septembre : **18500 laris , soit 8000 euros environ**, sinon on fermera l'école : 32 personnes au chômage et 140 enfants désespérés .

Vous avez tous compris : nous avons besoin très vite, de votre aide, même petite... les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Si vous vouliez faire cette bonne action, vous pouvez faire un **virement direct à l'école**, il faut respecter ce charabia: shps zugdidis printis miuratis sakh, kartul franguli koleji, 220348657, «ce qui est la traduction de college franco georgien, prince Murat de Zougdid», compte du client GE91PC0173600100029571, Bank code swift MIBGE22, Banque : Procredit Bank Georgia, 0112 Tbilissi, 154 avenue Agmashnebeli, Bank intermediaire Deutsche Bank QG Frankfurt, Germany DEUTDEFF.

Soit vous préférez envoyer un **chèque**, envoyez le, en précisant bien que c'est pour l'école Prince Murat de Zougdid, à Nicole Fulchiron : Association enfants du Caucase, 1 place Condorcet 37540 Saint Cyr sur Loire. Vous recevrez un reçu fiscal, déductible de vos impôts, ensuite elle fera le virement en Géorgie.

Si vous préférez un **virement bancaire en France**, vous pouvez le faire : Association « Enfants du Caucase » Banque Populaire Val de France. Agence Tour petite Arche 37100 Tours, Code Iban FR 90 3000 2080 0000 0007 0202 H 07 code Bic CRLY FR PP, pour tous renseignements le téléphone fixe de Nicole Fulchiron est le : 02 47 49 87 31, son portable 06 24 73 17 65.

**Aidez nous à survivre,
à préparer la future élite de la Géorgie...**

LE CATHOLICOS de GEORGIE ELIE II, s'exprime au sujet du Concile Panorthodoxe qu'il trouve inopportun.

S.B. ELIE II, a rencontré le patriarche BARTHOLOMÉE, au Phanar, dans le cadre des célébrations des 20 ans de son intronisation au Trône de Constantinople.

« Nous avons parlé du Concile Panorthodoxe qu'il tient beaucoup à réunir mais nous avons répondu que cela était impossible tant que toutes les questions en suspens n'étaient pas résolues. »

Le Patriarche œcuménique a également proposé que toutes les paroisses qui ne sont pas situées sur le territoire national des Églises soient rattachées à Constantinople.

Nous avons répondu que :

« ces Paroisses en diaspora doivent choisir elles-mêmes d'être sous la juridiction de l'Église-Mère ou de Constantinople. C'est là que se trouve le point d'équilibre. Mais il y a encore de nombreuses questions non réglées d'où un grand danger d'organiser ce Concile qui risque de provoquer un nouveau schisme entre Églises, il faut du temps ».

LE TOMBEAU DE SAINT PHILIPPE POURRAIT AVOIR ÉTÉ RETROUVÉ, rapporte L'Osservatore Romano.



Il aurait été retrouvé à **Pamukkale**, ancienne Hierapolis, en Anatolie occidentale (Turquie), où l'apôtre Philippe mourut après avoir prêché en Grèce et en Asie mineure.

La découverte a été faite par la mission archéologique italienne qui travaille depuis 1957 et qui est aujourd'hui composée d'une équipe internationale dirigée depuis 2000 par **Francesco D'Andria**, professeur à l'université de Salento.

L'Osservatore Romano souligne qu'en 2008, l'équipe avait retrouvé le chemin que les pèlerins parcouraient en procession pour rejoindre le lieu de sépulture de l'apôtre.

« *Près du Martyrium (édifice de culte octogone construit sur le lieu où fut martyrisé saint Philippe), nous avons trouvé une basilique du V^{ème} siècle à trois nefs* », a annoncé le directeur de la mission, au téléphone, à L'Osservatore Romano. « *Cette église a été construite autour d'une tombe romaine du 1^{er} siècle qui, de toute évidence, était tenue en grande considération* », a-t-il précisé. « *Il s'agit d'une tombe non pas à fosse mais à sacellum, avec un fronton et une chambre funéraire* », a-t-il ajouté.

En reliant ces éléments et beaucoup d'autres, « nous sommes parvenus à la certitude d'avoir trouvé le tombeau de l'apôtre Philippe situé au centre de tout le système de pèlerinage qui lui était associé », a affirmé Francesco D'Andria.



LE PRINCE CHARLES AIDE À LA RESTAURATION DU MONASTÈRE DE CHILANDAR.

En 2004, le monastère de CHILANDAR fut frappé par un incendie accidentel qui a détruit près des trois-



Le prince Charles d'Angleterre a organisé le 28 juillet une réception de bienfaisance à sa résidence de campagne *Highgrove House* au profit du *monastère serbe Chilandar*.

Cette réception fait partie de l'action « *Chilandar Appeal* » menée par l'association britannique « *Les amis du Mont-Athos* » qui a pour but de : *soutenir les monastères athonites ainsi que les pèlerins de la République monastique.*

Plus de 100 personnes venues de Grande-Bretagne, d'Europe et des États-Unis, ainsi que l'higoumène du monastère serbe, l'archimandrite *Méthode* ont participé à la réception.



quarts de l'édifice historique construit à partir de 1188. Le produit de l'action est destiné à équiper l'atelier de conservation et de restauration des icônes et des manuscrits du monastère.

VOL AU MONT ATHOS.



Des inconnus sont entrés au Couvent du *Grand martyr Saint Georges*, le 7 août, par une fenêtre et ont dérobé des bijoux en or et des objets précieux qui avaient été donnés par des bienfaiteurs, après des grâces obtenues auprès des icônes de *la Mère de Dieu* et de *Saint Georges*.



24 JUIN 2011 - GRÈCE : UN ÉVÊQUE EXPRIME SON SOUTIEN AUX MANIFESTANTS



quelques jours de l'annonce, le 24 juin, d'un deuxième plan de restriction budgétaire drastique annoncé par le gouvernement d'Athènes sous la pression de l'Union européenne et du Fonds monétaire international, et alors que de nombreuses manifestations de rues, parfois violentes, ont lieu régulièrement pour protester contre les mesures d'austérité, un évêque de l'Eglise de Grèce, le métropolite Nicolas de Mesogaïa (Attique), a appelé de ses vœux une forte réaction populaire pour obtenir un "changement décisif" dans la vie du pays.

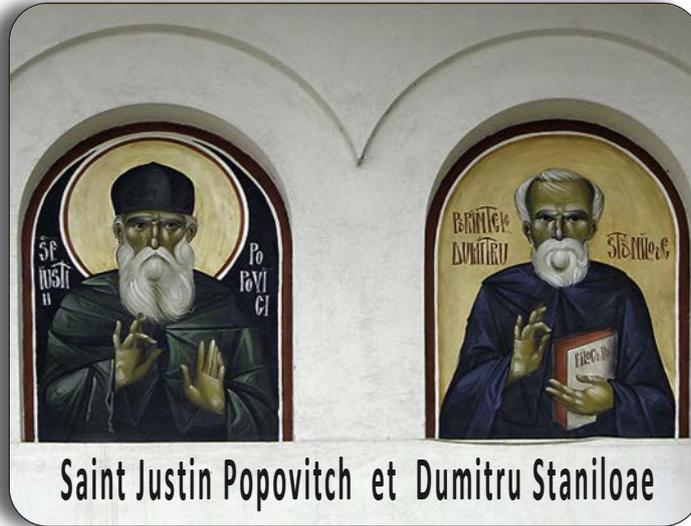
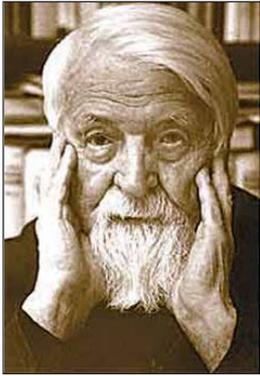
Dans une interview accordée à l'agence grecque d'informations religieuses *Romfea*, le métropolite a exprimé son soutien complet aux manifestants. « *L'Église doit être avec le peuple. Nous devons aujourd'hui manifester notre solidarité avec le peuple et exprimer notre désaccord avec la façon dont est organisé le système, politique et économique, actuel* », a-t-il dit.

« *C'est là la seule manière de transformer le mécontentement populaire en une révolution saine qui puisse apporter un changement décisif de la situation. Nous n'avons pas seulement besoin de colère, nous avons besoin d'un changement radical qui puisse apporter l'espoir* », a-t-il ajouté.

Toutefois, contrairement à d'autres évêques de l'Église de Grèce, il n'a pas donné l'autorisation expresse aux membres du clergé de son diocèse, de participer aux manifestations.

À Athènes et dans d'autres villes du pays, des prêtres ont été vus dans les rangs des manifestants, dans certains cas, même des évêques diocésains ont publié des déclarations officielles pour exprimer leur soutien aux manifestants.

Diplômé en astrophysique de l'université d'Harvard, ancien professeur au prestigieux MIT du Massachusetts, devenu prêtre et moine, le *métropolite Nicolas (Hatzinikolaou)*, 40 ans, est aujourd'hui l'un des évêques les plus en vue de l'Église de Grèce. Métropolite en charge d'un diocèse de l'Attique depuis 2004, il est l'auteur d'un livre sur la bioéthique qui a été un grand succès de librairie. □



OUVERTURE

d'un

«

Centre orthodoxe
d'études et de
recherches

DUMITRU-STĂNILOAE

»

« La Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe occidentale et Méridionale ouvre un «Centre orthodoxe d'études et de recherches Dumitru-Stăniloae», apportant ainsi sa contribution, aux côtés de l'Institut Saint-Serge et du Séminaire du patriarcat de Moscou, à l'approfondissement de la foi et de la pensée des saints Pères.

Le but de ce Centre est multiple :

la recherche et l'étude (par exemple : traduction de textes roumains fondamentaux, notamment de Père Dumitru Stăniloae), la formation permanente des clercs majeurs (l'Université d'été entre dans cette catégorie, ainsi que les cours du soir qui seront dispensés dans les locaux de la Cathédrale métropolitaine),

la connaissance de la théologie et de la spiritualité de l'Orthodoxie roumaine, et dialogue missionnaire avec nos contemporains (conférences d'information, groupes de travail catéchétique et biblique dans les foyers, etc.)

Tous les diocèses orthodoxes de France sont conduits à coopérer, dans une saine complémentarité, pour la meilleure information concernant la tradition des saints Pères, quelle que soit la forme que prend l'enseignement biblique et théologique. Cela concerne à la fois les membres clercs et laïcs de l'Église en quête de perfectionnement, les membres plus éloignés, qui peuvent avoir des questions de fond à résoudre, et nos contemporains cherchant la vérité et la vie.

L'ouverture du Centre Dumitru-Stăniloae a été fixée par le Métropolitain Joseph au samedi 5 novembre.

Le programme détaillé de cette journée (communications, lancement du premier volume de l'œuvre de Père Dumitru Stăniloae, édité par les éditions du Cerf, présentation des enseignements) sera publié prochainement.

Si vous avez des personnes que vous souhaitez que nous invitions plus particulièrement, donnez-nous leurs coordonnées.

La coordination pour tout cela se fait au secrétariat de la Métropole : (prêtre Yves Dulac, diacre Ioan Draganicea...) ».



LIVRES QUE L'ON PEUT SE PROCURER



de Dumitru STĂNILOAE :

- * Prière de Jésus et Expérience du St-Esprit
- * Génie de l'Orthodoxie
- * Dieu est Amour

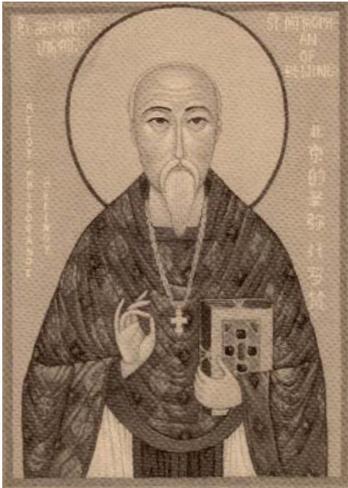
de Père COSTA de BEAUREGARD

Marc-Antoine :

- * Dumitru Stăniloae : Ose comprendre que je t'aime (collection Témoins spirituels d'aujourd'hui)

de Evêque Joachim GIOSANU :

- * La déification de l'Homme d'après la pensée du Père Dumitru Stăniloae est Amour



**Père Alexis Young:
Les moines orthodoxes celtiques
furent-ils les premiers en AMÉRIQUE ?**

Pendant des siècles, on a fermement cru et enseigné que l'Amérique du Nord a été découverte par Christophe Colomb. Plus récemment, il a été convenu que les Normands ou Vikings ont probablement été sur ce continent vers l'an 1000. "Mais", comme les rédacteurs du *National Geographic Magazine* le font remarquer, "c'était peut-être un groupe de vagues, et pourtant très réels, moines marins irlandais qui a même précédé les Vikings de plus de quatre siècles." En effet, il y a des preuves pour que cela puisse être vrai.

Au XX^{ème} siècle un certain nombre de chercheurs ont commencé à soupçonner que la saga médiévale connue comme le "Voyage de l'higoumène saint Brendan" (*Navigatio Sancti Brendani Abbatis*) n'était pas du tout une "pieuse fable", mais la narration d'un voyage réel - un voyage par saint Brendan et un certain nombre de moines d'Irlande à la côte Est de l'Amérique du Nord, avec des récits de ce que nous pouvons maintenant identifier comme les éruptions volcaniques d'Islande, une rencontre avec une baleine, et les icebergs.

Initialement, cette interprétation fut rejetée parce que les experts doutaient que quiconque pouvait avoir traversé l'Atlantique avec le type de bateau primitif ou en cuir à coque "curragh" connu pour avoir été utilisé très tôt par les marins irlandais ou celtiques. Ils doutaient,

c'est-à-dire, jusques à ce que, dans les années 1970, l'explorateur britannique *Timothy Séverin*, traversât avec succès l'océan dans un bateau en cuir (une copie du bateau de saint Brendan), prouvant indubitablement que les moines irlandais pourraient avoir navigué avec leurs bateaux de cuir vers le Nouveau Monde, avant les Normands, et bien avant Colomb..."

Tout aussi important, cela montre que le Voyage de *Brendan* n'était "pas de simples et splendides fantasmes médiévaux, mais un récit très plausible... fondé sur des faits réels et de véritables personnes."

Pourtant, il n'y avait aucune preuve réelle pour montrer que des Européens étaient allés en Amérique du Nord dès le VI^{ème} siècle, quand le "Voyage" de Brendan est sensé avoir eu lieu.

Et puis, en 1982, un pétroglyphe - une inscription gravée dans la paroi d'une falaise ou d'un rocher - dans le comté du Wyoming, en Virginie occidentale, a été enregistré et identifié. □



**ROYAUME-UNI :
vente d'un Évangile de Jean, du VII^e siècle,
ayant appartenu à saint Cuthbert**

La province britannique de la *Compagnie de Jésus* a vendu, pour plus de dix millions d'euros, à la *British Library*, un *Évangile de Jean* (traduction latine, format poche) du VII^{ème} siècle ayant appartenu à saint CUTHBERT. L'Évangile a été mis dans la tombe du saint lors de son enterrement en 698 et a été découvert dans celle-ci en 1104.

Il s'agit d'un des plus anciens manuscrits chrétiens de Grande-Bretagne. □





UN NOUVEAU PRÊTRE REJOINT LE DIOCÈSE DE CHERSONÈSE EN FRANCE

Le hiéromoine **Marc Sviatogorov** vient de rejoindre le clergé du diocèse de Chersonèse, par la décision du Saint-Synode. Il assistera **Mgr Nestor** dans le



secrétariat du diocèse et célébrera à l'église des *Trois-Saints-Docteurs* (rue Pétel) à Paris XV.

Né en 1980 à Kémérov, il a étudié au séminaire et à l'académie de théologie de Moscou (de 1998 à 2006).

Après avoir terminé ses études, il a servi un an à l'académie comme adjoint du vice-recteur à la discipline.

Tonsuré moine en 2007, il a été ordonné diacre la même année par le recteur de l'académie de théologie, l'archevêque Eugène de Véréia.

Le père Marc a été ordonné prêtre le Dimanche des Rameaux 2010 par le patriarche Cyrille de Moscou.

De 2009 à 2011, jusqu'à sa nomination dans le diocèse de Chersonèse le 30 mai à la demande de Mgr Nestor, il travaillait au secrétariat du patriarche de Moscou. □

LE PÈRE NICOLAS OZOLINE EST NOMMÉ RECTEUR DE LA CATHÉDRALE SAINT NICOLAS à NICE



Il est le fils de l'archiprêtre Nicolas Ozoline, responsable de l'émission Orthodoxie sur France 2, orthodoxe russe éminent et distingué, également professeur d'iconologie, d'homélie et de théologie pastorale. Diplômé de l'Académie de théologie Saint Vladimir, il y a suivi les cours du père Jean Meyendorf. Son plus beau succès jusqu'à ce jour est sans aucun doute d'avoir su redonner vie à l'église de Kizhy dans la région d'Arkhangelsk : Voilà qui est prometteur.

Précédé par sa bonne réputation, le père Nicolas plait d'emblée, avec son air bon mâtiné d'une sévérité bienveillante, un regard profond et réfléchi, l'usage parfait de la langue russe, avec paraît-il un zeste d'accent bien sympathique.

En un mot, il est charmant. Ce qui serait peu, s'il n'était aussi et surtout visiblement intelligent, un don naturel dont il saura faire grand usage dans les semaines qui viennent, nul n'en doute à Nice. □

Liturgie orthodoxe à la cathédrale d'Amiens devant le Chef de Saint Jean-Baptiste



LE 7 JUILLET 2011, fête de la Nativité du Prophète et *Baptiste Jean*, l'évêque *Nestor de Chersonèse* a célébré la *Divine Liturgie* dans la cathédrale d'Amiens, où est conservée une des reliques les plus précieuses du monde chrétien, le chef de saint *Jean Baptiste*.

L'archevêque *Gabriel* (de Wilder) de Comane et l'évêque *Théodose* (Ivachtchenko) de Seattle (Église russe hors-frontières) ont assisté à la célébration.

La liturgie a réuni les participants du XII^{ème} congrès de la jeunesse orthodoxe russe hors-frontières, organisé à Paris.

L'évêque *Nestor* a concélébré avec des membres du clergé du diocèse de Berlin et d'Allemagne de l'Église russe hors-frontières et du diocèse de Chersonèse.

À la fin de la liturgie, hôtes de marque, pèlerins venus en grand nombre et participants au congrès de la jeunesse orthodoxe ont vénéré le précieux chef de saint *Jean-Baptiste*, ainsi que l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu de Koursk, amenée à Amiens pour cette occasion. □

Source : <http://www.egliserusse.eu>

Une liturgie orthodoxe célébrée à Talmont-sur-Gironde pour la fête de la Transfiguration



Le jour de la fête de la Transfiguration du Seigneur selon le calendrier Julien, le 19 août, une liturgie orthodoxe a été célébrée dans la splendide église Sainte-Radegonde à Talmont-sur-Gironde. Elle était présidée par l'évêque *Nestor de Chersonèse* et a réuni notamment de nombreux représentants de l'émigration russe.

La tradition de célébrer la liturgie orthodoxe de la Transfiguration dans l'église de Talmont est ancienne. Elle a été inaugurée par les émigrés russes de la première vague, à l'initiative de la famille *Osorguine*.

L'abbé *Pascal-Grégoire Delage*, curé de Royan et vicaire épiscopal pour le doyenné, a assisté à la célébration orthodoxe. *Mgr Nestor* lui a exprimé la reconnaissance de la communauté orthodoxe pour l'hospitalité du diocèse de La Rochelle et Saintes. □

Le Président de la République, Monsieur Nicolas Sarkozy, a nommé ce 14 juillet 2011, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR le Révérend père

ANATOLE RAKOVITCH,
l'Archiprêtre de la Cathédrale St Alexandre Nevsky de Paris



Cette plus haute distinction française montre la reconnaissance des Pouvoirs Publics français pour le dévouement, depuis de longues années, du père ANATOLE, tant au sein de la paroisse que dans les associations qui ont fait appel à lui. Cette distinction rejaillit tant sur la paroisse toute entière que sur l'orthodoxie en France.

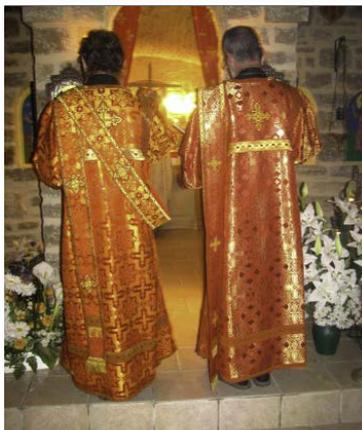
« *Parlons d'orthodoxie félicite de tout cœur le père Anatole, prêtre aimé et respecté par les orthodoxes de tradition russe. Mnogaïa leta!* »

Orthodoxierusseoccident

FRATERNITÉ SAINT BENOÎT

Doyenné St Cassien (Languedoc-Gascogne)

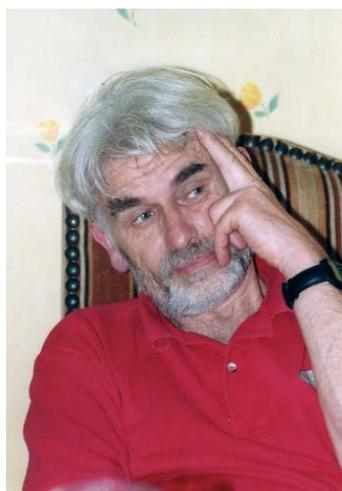
LES SALELLES : fête de St Privat



FLEURANCE : CARNET NOIR

PIERRE PONOMAREFF.

né le 2 septembre 1948
à Clichy,
était le fils d'Eugène et
Hélène TEREbeneff.
Pilote de dirigeable,
Père de deux filles,
il est décédé
accidentellement
le 16 août 2011
sur une route du Gers.



Les obsèques de Pierre Ponomareff ont été célébrées selon le rite orthodoxe. Ses deux filles, Louise et Audrey, lui ont rendu chacune un émouvant hommage, en présence de sa compagne Geneviève Rambaud. Emilie Dennig, au nom du conseil municipal, a eu un discours retraçant la vie du défunt, décédé accidentellement sur une route du département. Avec le conseiller général Bruno Mattel, une forte délégation du conseil municipal a assisté à ces funérailles. Désormais, Pierre Ponomareff repose au cimetière de la ville.

UN GRAND POÈTE DE NOTRE FRATERNITÉ, NOUS A QUITTÉ ! CLAUDE SOREL



Nom patronymique : Savarieau; Né le 2 février 1920 à Givenchy-en-Gohelle (PAS-DE-CALAIS). Originaire de Vendée : Aunis. Co-fondateur du Club de Poète Présent (1957). **Éditions Grassin** : *l'ombre du verre, le Comédien de Plume; Poésie et Publicité; Motisme-Suc-Gestivisme. Europole ou es Pierres d'attente. Éditions diverses* : *Fort-Ouest ou l'Ouestitude, Grâce à la Grèce, Dowa Murale, l'écologie des Médias à la Française, Reconnaissance au Sahara, Napoléon-le-Pacifique. Grand Œuvre inédit. 60 années consacrées à la poésie avec la publicité en second métier.*

Créateur graphique, Promoteur d'artistes par des articles et expositions multiples *Art-Pur-Art Pub* et *du Pinceau à Plume*.

Depuis 2005, auteur d'une épopée en rondeau-néo de la vie d'un Gaulois de 2500 ans, Invité d'honneur des 9^{ème} et 12^{ème} *Rendez-vous Poétiques de Carnac* (2001 et 2007).

A collaboré à une douzaine d'Anthologies Poétiques dont *les Poètes et la Publicité de Jacques Rigaud et Marie Letourneur* (RTL - Poésie 1, 1983). Fondateur du Mouvement *Poésie et Publicité*, soutenu par plus de 1000 articles dans les médias dont 2 pages dans le Monde (1973), journaliste indépendant. A participé aux *Grandes Anthologies* et à *Séquences 1, 2, 37, 43 à 48* (ED. Jean Grassin).

Co-Président d'honneur de la *Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie*. A participé aux *FLORILÈGES* des Auteurs et Poètes de la Francophonie 2008 et 2009.

CHANTRE du KOSOVO MARTYR et de LA SERBIE COURAGEUSE,
nous lui avons consacré la page 39 du N°142

avec un
Rondeau d'un Aveugle au Champ



**Baptême
de
VASSILI
BOGDAN**



Visite pastorale en Bourbonnais , Lyonnais et Savoie



*En Bourbonnais, avec **Jean et Jeanine THEVENIN** qui participèrent à tous nos pèlerinages en Terre Sainte, Egypte, Roumanie, Grèce...*



*En Savoie, avec la **Famille Touzeau**.*



*En Lyonnais, avec **NICOLOZ (GÉORGIEN)** et **HELENA (UKRAINIENNE)** avec enfants et famille, des fidèles de notre Paroisse de LECTOURE lorsqu'ils travaillaient dans notre région.*



11ANS (105 ans) de ROMY avec le diacre THIERRY et sa famille.

ci-dessus, Père GUILHEM et CYRILLE enfant de chœur

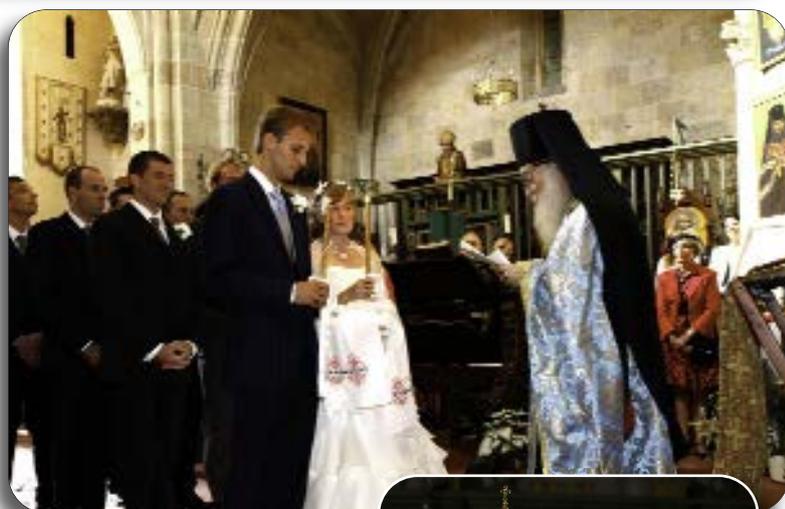


CAVEAU du PÈRE DENIS

Remise d'un dyptique à Iris SCHORD-PETIT



**LECTURE : MARIAGE
D'ALEXIS BILMONT
et de
CLAIRE MOREAU**



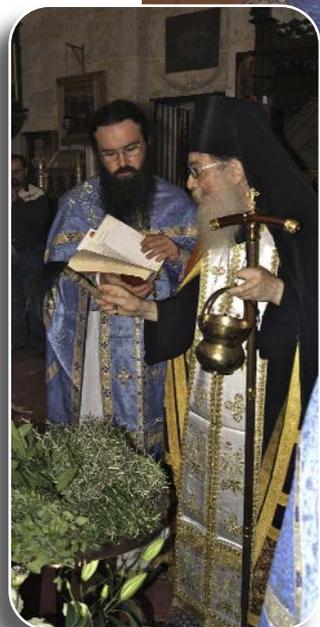
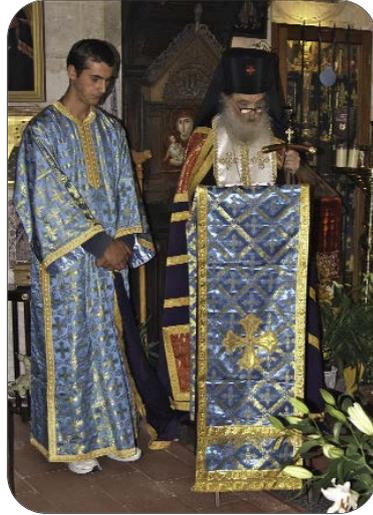
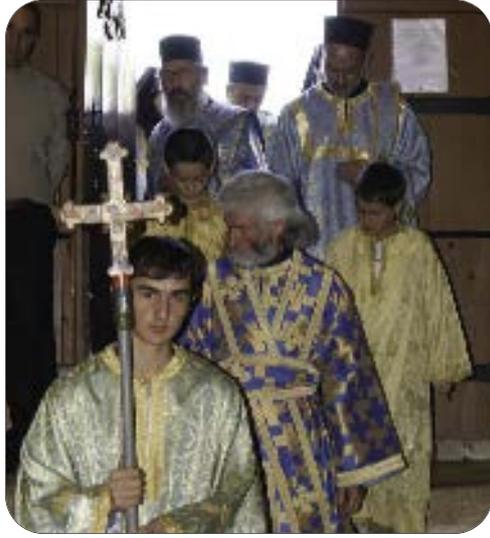
**Avec l'oncle du marié
VLADIMIR GOLOVANOW**



TARBES : Notre Dame, Reine de France



LECTOURE : Dormition de Notre-Dame



MÉMOIRE ÉTERNELLE À ...

LAURENCE BUFFETEAU

Elle est née le 26 mai 1919 à Izon (arrondissement de Libourne en Gironde) et s'est mariée le 18 juin 1949 avec MARCEL Laitue, ouvrier boulanger du Blayais, en l'église de Castillon-la-Bataille.

Couturière à son compte, elle exerçait un métier qu'elle aimait et pratiquait auprès des notables de la région. Pendant les cinq ans où elle était seule à élever son fils celui-ci assis sagement à ses pieds enlevait les fils des vêtements, en cette période agitée de l'après-guerre.

Lorsqu'elle a épousé Marcel, il avait 29 ans. Elle souhaitait prendre une boulangerie car il avait une suffisante expérience du métier qu'il commença à 12 ans à Bazas. Ils s'installèrent à Monségur et fabriquèrent du pain dans un four à bois de la commune de Roquebrune. Pendant 30 ans Laurence servit les Monségurais, en même temps qu'elle participait à la vie communale avec bonheur.

À cette époque, pas si lointaine, il y avait autour de la halle, cinq boulangeries et une pâtisserie dont il ne reste rien. À la retraite de son mari, elle ouvrit un commerce de produits bio provenant de Fleurance. Agée et fatiguée elle ferma sa boutique sans cependant baisser les bras puisque courageusement elle se remit à



coudre. Pendant trente cinq ans, tous les deux suivirent les offices du Père Antoine, dans le Lot-et-Garonne, puis ils s'engagèrent, en vivant la Foi Orthodoxe, qu'ils voulaient voir rayonner autour d'eux, en proposant leur maison aux prêtres. Pendant près de deux décennies, ce fut un lieu de contacts missionnaires avec les habitants de la région qui, reconnaissants de cette hospitalité, se retrouvèrent aux funérailles.

Les obsèques se sont déroulées à la Chapelle de l'Hôpital de Monségur, où elle vécut ses derniers jours. L'archimandrite Antoine, le Père Laurent et le Diacre Alain, assurèrent l'Office, accompagnés par la chorale de la paroisse Ste Foy de Nérac, puis Clergé, Famille, Amis et Fidèles formèrent un cortège priant jusqu'au caveau familial où elle repose en paix, attendant la Résurrection.



LUCIENNE JATZ



Elle est née le 4 juin 1927, à Condom. Fille d'Urbain FAUROUX, représentant, et de Marthe REGALDIE, pianiste. Elle était aussi fière de sa Famille Paternelle qui compta un Père Blanc, missionnaire en Afrique, une Moniale fondatrice et prieure du Carmel de Rabastens dans le Tarn, un Dentiste et un Haut-Fonctionnaire que de sa famille Maternelle qui avait un Peintre reconnu et un Ténor, premier Prix à la Scala de Milan.

Elle travailla comme comptable à la Coopérative de Nérac puis au Cabinet Brignol à Villeneuve/Lot. Elle se maria en mars 1951 et eurent deux enfants, « ses deux grains de poivre » qu'elle aima plus que tout :

Myriam, née en janvier 1954 et Eric en juillet 1957.

Indépendante, dynamique, n'ayant pas peur ni des responsabilités ni du travail, elle ouvrit le 1^{er} mars 1963 un magasin « Mon bureau », rue de la Fraternité à Villeneuve/Lot, spécialisé dans la papeterie comptable et le matériel de bureau, et ce jusqu'à sa retraite.

Très tôt elle rejoignit l'Église Orthodoxe avec sa fille, et avec elle, participa à des Pèlerinages organisés par la Fraternité notamment en Roumanie.

Excellente cuisinière, cette maman au Cœur d'Or, s'est éteinte le 1er octobre 2011 à l'hôpital de Villeneuve où elle venait d'être transportée, suite à un accident à son domicile.

L'Archimandrite ANTOINE, et le Père LAURENT, célébrèrent l'Office dans la Chapelle de l'Hôpital St Cyr et l'accompagnèrent au Cimetière de la Commune de Ste Colombe du Villenuevois, où elle attend la Résurrection !



— DÉCÈS —

MANUEL Nunès (81)
VALÉRIE
Lafage (46)
PIERRE
Causse (30)
HUBERT
Conilh (33)

— DÉCÈS —

ROBERT
Conneau (47)
JACQUELINE
Allix (35)
HENRIETTE
Ichard (81)

— NAISSANCES —

ALEXANDRE
DUGOUJON
75/13

— REVUES —

* **B.I.** (ex-BALKANS-INFOS) CAP 8 - BP 391 - 75869 PARIS CEDEX 18
DES NOUVELLES INÉDITES ET PUBLICATIONS DE DOCUMENTS INCONTESTABLES

* **PERMANENCES**: 49 RUE DES RENAUTES - 75017 PARIS. ORGANE DE FORMATION DOCTRINALE. AU N° 476-477, NOUS AVONS REMARQUÉ L'ARTICLE :
— *Des hommes et des Dieux : Les Hommes ont soif !*

— LIVRES —

* **GUSTAVE THIBON** : *Parodies et Mirages ou La Décadence d'un monde chrétien. Notes inédites 1935-1978.*

ÉDITIONS DU ROCHER - 2011 - 185 pages.

* **JEAN ROBIN** : *Petit Dictionnaire des Débats interdits.*

ÉDITIONS TATAMIS - 16 sujets tabous.

* **RINA SHERMAN** : *Une vérité étouffée ?*

Retrouvé mort en 2004, Didier Constant s'apprêtait à publier sa contre-enquête sur l'assassinat des sept moines de Tibhirine.

PRÉFACE Antoine SPEIR. ÉDITIONS TATAMIS.

(POUR CES 2 OUVRAGES COMMANDE À B.I. - CAP 8 BP 391 - 75869 PARIS CÉDEX 18)

HOMMAGE À VLADIMIR DIMITRIJEVIC, Fondateur et Directeur des ÉDITIONS L'ÂGE D'HOMME.

Les médias en parlent...

Quelques extraits des très nombreux articles parus :

« **MORT DE L'ÉDITEUR VLADIMIR DIMITRIJEVIC** »

« Avec Evgueni Zamiatine, qu'il a publié aux Éditions de l'Age d'Homme, Vladimir Dimitrijevic savait qu'il n'est de vraie littérature que produite non par des fonctionnaires bien pensants et zélés mais par des fous, par des ermites, des hérétiques, des rêveurs, des rebelles et des sceptiques. »

Sébastien Lapaque, *Le Figaro*, 29 juin 2011.

« **VLADIMIR DIMITRIJEVIC, MORT À L'ÂGE D'HOMME** »

« Il publia d'abord des classiques slaves, à l'image de Petersbourg de Biely, roman jusqu'alors totalement inconnu du public français. Fit découvrir Vie et destin de Vassili Grossman, et des textes jusque la non traduits de Pouchkine et d'Alexandre Blok ou d'Ossip Mandelstam. Mais son intérêt pour la Littérature ne connut pas de frontière, et de nombreux romans de Chesterton sont à son catalogue, ainsi que les œuvres complètes de Laforgue, le Journal d'Amiel, Thomas Wolfe, Alexandre Zinoviev et la majeure partie des derniers livres de Friedrich Durrenmatt. »

Mathieu Lindon, *Liberation*, 1er juillet 2011.

« **L'ÂGE D'HOMME, LE CATALOGUE DES RISQUES** »

« La littérature des pays de l'Est perd l'un de ses plus ardents passeurs, un très grand éditeur qui avait su donner un toit, une maison digne d'eux à nombre de magnifiques écrivains d'aujourd'hui. »

Frédéric Mitterrand, ministre de la culture, 3 juillet 2011.

« **LE CATALOGUE DE L'ÂGE D'HOMME : UNE MOSAÏQUE COLOREE** »

« Vladimir Dimitrijevic, 'Dimitri', comme l'appelaient ses amis, était un éditeur hors-norme, qui avait une approche universelle de la littérature. Son portrait se confond avec ses lectures. Il a, au fil du temps, construit méthodiquement un catalogue riche de 4500 titres. Avant l'heure, il a été en quelque sorte un concepteur de la littérature-monde. »

Alain Beauve-Mery, *Le Monde*, 6 juillet 2011.

Frère POLYCARPE

UN AMI de
NOTRE ABBÉ :



Antoine MIESCH

(Frère Polycarpe), est né le 11 décembre 1913 à Lutterbach dans le Haut-Rhin.

NOVICIAT en 1930

VŒUX PERPÉTUELS en 1939 à Beyrouth.

PROFESSEUR

à Rodez de 1933/1937 et de 1941/1947.

à Tripoli de 1937/1941.

à Besançon de 1947/1949.

à Jaffa de 1949/1952.

à Bethléem de 1952/1955.

à Beyrouth de 1955/1960.

à Jérusalem de 1960/1969.

En 1969,

il revint à Besançon et y décèdera le 17/09/2011.

Resté toujours fidèle à la pensée du Fondateur, il était passionné par le chant grégorien et participa, à partir de 1997 à plusieurs stages pour se perfectionner.

Il a toujours encouragé les initiatives qui défendaient les Traditions et resta attaché jusqu'à sa mort à l'Institut qui l'avait formé.

Il fut donc un zélé missionnaire au Proche-Orient.

« *Vivre en Chrétien est impossible,
on ne peut que mourir en Chrétien.* »

Starets Sophrony

« **VLADIMIR DIMITRIJEVIC SAVAIT MAÎTRISER LE TEMPS** »

« Vladimir Dimitrijevic brigandait de par toute la littérature connue et inconnue, perdue et à redécouvrir de toute l'Europe, et des deux Amériques. La langue française n'est pas la seule qui devrait entonner un chant de reconnaissance ! Que dire de la russe avec Ossorguine, et Rozanov, et Olecha, Mandelstam, et Vassili Rozanov, dont Les Feuilles tombées sont comme une redite marmonnée de tout ce que pensait Vladimir, et L'Apocalypse de notre temps un écho de ses convictions les plus sombres. Et bien entendu les grandes voix de la résistance russe : Grossman et son petit évangile de la bonté au pays du goulag, Zinoviev et son redoutable sarcasme philosophique menant à la 25ème heure, et encore tant d'autres. Il y a la polonaise avec Slowacki, et l'immense Reymont (Les Paysans !) avec le persifleur génial, le fétiche de Vladimir, le grand Witkiewicz (L'Inassouvissement, le Théâtre complet !), la tchèque avec l'extraordinaire Anthologie de la poésie baroque du XVIIIème siècle et le drolatique et prémonitoire Capek, la serbe et croate avec Ivo Andric ou Crnianski et la légion des 'jeunes' qu'il fit découvrir (Stevanovic, Blagojevic, Scepanovic, l'impitoyable Tisma) et, par-dessus tout, l'immense Dobritsa Tchossitch, et puis encore la bulgare et la yiddish, l'américaine avec Thomas Wolfe et son extraordinaire Ange exilé ou Windham Lewis avec la superbe Rancon de l'amour, ou l'italienne avec le génial et anticonformiste Le Cheval rouge d'Eugenio Corti... En lui la langue française a trouvé un courtier, un orfèvre, un chantré comme elle en a eu peu. Combien de langues, combien de littératures méprisées ou tronquées doivent-elles emboucher la trompette en l'honneur de cet infatigable redresseur des littératures toutes faites ! »

Georges Nivat, *Le Temps*, 30 juillet, 2011

« **HOMMAGE À VLADIMIR DIMITRIJEVIC,**

AMBASSADEUR DE LA LITTÉRATURE »

Avec la participation de : Jean-Baptiste Baronian, Gérard Conio, Eugenio Corti, Dobritsa Cosic, Joel Dicker, Andonia Dimitrijevic, Jean-Louis Kuffer, Jean-Pierre Laurant, Gabriel Matzneff, Milutin Nikolic, Jean-Michel Olivier, Pierre Omcikous, Alain Paucard, Maurice Pergnier, Jacqueline de Roux, Pierre-Guillaume de Roux. Lydwine Helly, Radio Courtoisie, 19 août 2011 (18h-21h).

Moniales ...

L'Église orthodoxe en France compte DIX monastères de moniales :

* **MONASTÈRE ST HILAIRE et ST JEAN-DAMASCÈNE**

- 71190 UCHON

rattaché à l'Église serbe. Mère **EULALIE** en est la Supérieure.

Le Père Abbé **ANTOINE** et le Père **LAURENT** ont célébré (photo à droite), en octobre, une panychide (office pour le repos de l'âme) sur la tombe du père **LUC**, Fondateur du monastère, et iconographe.

Avec la bénédiction de Mgr **LUKA**, des iconographes vont achever les fresques de l'église.

Vous pouvez y PARTICIPER par un DON à l'ordre de : « **MONASTÈRE ORTHODOXE** ».

Un reçu fiscal vous sera adressé pour déduire de vos impôts.



MONASTÈRE



ÉGLISE



SANCTUAIRE



MÈRE EULALIE AU RÉFECTOIRE

Ermitage saint Séraphim de Sarov



Fresques achevées du réfectoire

PERSÉCUTIONS

T R O P A I R E

Tes martyrs, Seigneur,
par leur combat, ont reçu de
Toi, notre Dieu,
la couronne incorruptible.

Avec Ta force, ils ont
terrassé les tyrans et brisé
même l'audace impuissante
des démons.

Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

11 SEPTEMBRE EN EGYPTÉ.

Les musulmans assiègent le village chrétien d'Elmarinab, en Egypte et exigent la destruction de l'église nouvellement restaurée pour la transformer en mosquée. Les jeunes chrétiens occupent leur église, prêts à la défendre. Le nouveau pouvoir égyptien est placé dans une situation délicate, car les Frères Musulmans, qui ont le vent en poupe, ont fait savoir que: *« plus aucune église chrétienne ne serait désormais construite en Egypte, que celles qui auraient été détruites ne seront jamais reconstruites et que toutes les églises restantes n'auraient plus le droit d'arborer de croix ou de faire sonner leurs cloches. »*



6 JUILLET : PAKISTAN.

Les Islamistes, avec l'aide de la police, ont tenté de saisir l'hôpital chrétien proche de TAXILA, la capitale. Cet hôpital presbytérien a été assailli par des émeutiers qui s'affirmaient les propriétaires des bâtiments. Mgr Anthony Rufin, d'Islamabad, a obligé les autorités à mener une enquête dans laquelle il a été constaté que l'hôpital n'a pas été vendu à des musulmans.



SAMEDI 8 OCTOBRE

24 morts au Caire et plus de 200 blessés suite à une manifestation pacifique des Coptes pour protester contre l'incendie d'une église dans la région d'Assouan. Après l'attaque de Musulmans la police a chargé et a écrasé, avec des blindés, les



fidèles coptes qui représentent plus de 10% de la population. Déjà le 7 mai dernier, 15 coptes avaient été tués et 180 blessés lorsque des Musulmans ont attaqué deux églises.

«Je suis une vigie, je tiens le clairon, je n'ai pas le droit de me taire ». St AVIT de VIENNE

Le curé de Bab Sbah, à Homs, relate ce qui suit, le 23 septembre 2011 :

« Ces deux dernières semaines la situation à Homs était des plus tendues. Je peux vous dire que l'épreuve renforce notre foi, nous unit entre chrétiens et entre chrétiens et musulmans et nous détache des choses de ce monde. Nous voyons la mort de nos yeux tous les jours. Notre vie quotidienne est bouleversée. Comme d'habitude je vous transmets ce que nous vivons au fil des jours.

La population sunnite de Bustan Diwan, Bab Dreïb, Bab Sbaa, s'était ralliée à 30 % à Bilal El Ken, Emir autoproclamé de la principauté (Imârat) de Homs. Ce dernier avait loué de la famille Traboulsi une grande villa dans le quartier huppé de Warcheh où il avait installé son Quartier Général. Ce Bilal El Ken, était fort de plusieurs centaines d'hommes, armés jusqu'aux dents. La plupart sont recrutés parmi les artisans de la classe pauvre de Homs. De toute évidence ils ne sont pas entraînés au port des armes ce qui les rend plus dangereux car ils tirent dans tous les sens, surtout lorsqu'ils sentent le danger. Mais ils sont encadrés par des professionnels de la nébuleuse salafiste internationale : afghans, irakiens, séoudiens, libanais ou jordaniens. Les jeunes des Comités populaires en ont capturés quelques-uns. Ces groupuscules ont pour mission de terroriser les forces de l'ordre et l'armée pour les faire démissionner ainsi que de dissuader la population au cas où elle chercherait à contredire l'opposition.

PROFANATION à l'église de Saint Elïan et enlèvement de jeunes chrétiennes

Depuis une dizaine de jours les salafistes ont forcé la porte de l'antique église Saint Elïan à Homs. Ils pensaient que les ustensiles sacrés étaient en or aussi les ont-ils raflés. L'Evêque grec-orthodoxe, S.E. Mgr. Abou Zakhm a eu le courage d'aller voir l'Emir de Homs, Bilal El Ken. Il lui a dit « Nous sommes des frères et avons toujours vécu ensemble. Pourquoi as-tu pris nos vases sacrés ?, tu dis que tu te passes des forces de l'ordre, il t'appartient donc de nous défendre ». Bilal a rassuré l'Evêque sur les intentions des insurgés mais a nié avoir commandité la rafle. Les rebelles avaient, en passant, vidé la caisse de l'église.

Puis les sbires de Bilal El Ken enlevèrent quatre filles chrétiennes d'un minibus faisant l'aller retour de Homs à Zeïdal. L'une d'entre elles, Maya Semaan, fut rendue au bout de quatre jours, de toute évidence violée. L'armée intervint alors pour mettre une limite aux exactions des salafistes. Bilal fut tué le 7 septembre 2011 durant les affrontements et son quartier général fut perquisitionné. On y trouva les vases sacrés volés et ils furent rendus à l'église de Saint Elïan.

La désinformation assure que Bilal EL Ken est un officier dissident faisant partie de l'armée libre de Syrie. Il n'en est rien. Les salafistes ont mis la main sur un dépôt d'uniformes de l'armée syrienne. Ils s'en revêtent et se font passer pour des officiers et des soldats repentis. Ce sont les gens du quartier de Bilal à Bab Sbah à Homs qui affirment que toute sa vie cet individu était un voyou qui s'est converti au wahabisme salafiste par pur intérêt. Les musulmans modérés se plaignent de lui autant sinon plus que les chrétiens. Ils l'accusent de viol, séquestration, terrorisme, intimidation et fondamentalisme meurtrier.

Ces jours-ci les rues sont plus calmes. On entend cependant toujours des rafales de balles. Maintenant on peut sortir faire les achats nécessaires, mais depuis quinze jours on était terrés à la maison. Homs était devenu un champ de bataille. Les insurgés ont des armes lourdes qu'ils utilisent sans discernement. Avec les RPG ils peuvent détruire les chars de l'armée. La façade de l'Evêché est criblée de balles et quelques vitres sont cassées. Etant situé sur une ligne de démarcation le bâtiment aurait dû être beaucoup plus endommagé. Il faut remercier l'armée qui avance avec un soin infini. Cependant ceci n'a pas encouragé les locataires de l'Evêché à y rester. Il semble abandonné dans un quartier ravagé, autrefois si paisible.

Les groupes salafistes continuent à investir plusieurs quartiers de Homs, surtout Bab Amr. Ils ont juré d'empêcher les écoles d'ouvrir à travers ce slogan : « *La dirassé wa la tadriss hata isqat al raéis* » (« *Pas d'études ni d'enseignements jusqu'à faire tomber le Président* »).

Les écoles publiques ont ouvert et les écoles privées ouvriront la semaine prochaine mais les salafistes tirent sur les écoles ce qui dissuadera les parents d'envoyer leurs enfants. De plus les « manifestants » ont décidé de marcher dans la rue au moment de la sortie des écoles. Sur les photos et les vidéos il y aura plus de monde de plus çà fait bien que les écoliers et

les étudiants paraissent faire partie de l'opposition. Depuis longtemps la grande majorité des jeunes s'est retirée. Les chrétiens ne sentent plus que les revendications les interpellent.

Il n'y a d'ailleurs aucune autre revendication que d'en finir avec le régime et cela est crié dans tous les sens, blasphèmes à l'appui, au son des « *Allah Akbar* », « *Haya ila ljihâd* », islamiques (*Dieu est grand, allons au combat*).

Les jeunes ou moins jeunes qui sont restés fidèles au mouvement contestataire sont réapparus armés, et farouches. Auparavant nul ne parlait de la religion de l'autre. Aujourd'hui on entend des injures contre les chrétiens et les alaouites et... vice versa. C'est une situation désastreuse qui laisse présager le pire.

Mes paroissiens et nos amis musulmans nous nous regardons souvent avec une interrogation lancinante : que s'est-il passé pour que nous en soyons arrivés là ? Au début j'ai approuvé tacitement que quelques uns de nos jeunes aillent aux « manifestations » avec leurs camarades. C'était une belle expérience de solidarité. Les revendications étaient justes et légitimes et elles continuent à nous tenir à cœur. Mais, très vite, ces manifestations sont devenues d'un autre esprit. Nous avons vu des barbus armés et drogués tirer partout d'un œil hagard. Je vous en avais déjà parlé, mais vous me dites qu'on ne vous croit pas ? Pourquoi n'avez-vous pas amené vos amis journalistes à Homs ? Ils auraient vu de leurs yeux nos voisins devenus subitement des salafistes féroces et méconnaissables, les barricades occupées par des groupes armés, les destructions, les slogans islamistes.

Nous tous, musulmans modérés (la grande majorité), chrétiens, alaouites, druzes, ismaélites et même kurdes nous craignons l'avènement d'un Etat islamique qui nous impose, comme lois civiles, les lois religieuses de l'Islam. Une conversation étayera ce que je dis.

Redevenir Dhimmi ?

Un dhimmi est un *citoyen de l'état islamique qui n'est pas musulman*. D'après les normes du Coran, il est traité comme un *citoyen de seconde zone*. Il *doit verser une capitation pour être « protégé » par l'état islamique*. Il *n'a pas les mêmes privilèges que les citoyens musulmans*.

L'autre jour j'étais chez le mécanicien à Sinaa (la cité industrielle). Celui-ci, un fervent sunnite, me questionne à brûle-pourpoint :

« *Que pensez-vous des affirmations du Patriarche Maronite? On dirait qu'il a peur pour les chrétiens si le régime tombe ?* ».

Je lui réponds :

« *Je pense qu'il a raison. Il est difficile pour un chrétien d'aujourd'hui d'accepter de redevenir un dhimmi. C'est inacceptable* »

Il rétorqua :

« *Mon frère, il ne faut pas avoir peur de nous, nous vivons ensemble depuis longtemps.* »

Je lui précisais :

« *Nous avons vécu ensemble sous le protectorat français puis sous des régimes laïcs. Devant la loi nous sommes égaux. Dans un état islamique nous ne vivrons pas en égaux. Accepterais-tu d'être traité par un chrétien comme un citoyen de deuxième catégorie ?* ».

Il sursauta et je renchéris :

« *Ce n'est acceptable ni chez nous ni ailleurs, ce serait retourner en arrière, au Moyen-Âge, vers un régime basé sur une discrimination confessionnelle. C'est pourquoi les chrétiens ne briguent pas un état chrétien mais préfèrent un régime laïc devant lequel nous sommes tous des citoyens aux droits et devoirs égaux, abstraction faite de notre appartenance religieuse. Tandis que votre réclamation d'un État islamique vous amènera, une fois qu'il sera instauré, à distinguer derechef les musulmans des non-musulmans. Nous serons en plein dans la discrimination et l'apartheid ...*

... *Mon mécanicien ne répondit plus rien, il préféra vaquer à son travail.* »

*Propos recueillis par
Mère Agnès-Mariam de la Croix
Higoumène du monastère Saint Jacques
l'Intercis- Qâra - Syrie*



UN SAINT ORTHODOXE DE LA TRIBU DE MOHAMMED



Peu de choses nous sont connues des vies des saints anciens de l'Église Orthodoxe d'Antioche, étant donné

que nombreux furent ceux qui ont été oubliés, et ce n'est que récemment que les trésors de l'héritage orthodoxe en langue arabe est à nouveau accessible pour être étudié.

Parmi ces saints, le martyr **Antoine-Rabah**, qui vécut à la fin du VIII^{ème} s. à Damas, occupe une place particulière. C'était un notable arabo-musulman de la tribu *Qouraiishi*, dont fut issu le fondateur de l'islam *Mohammed*. Grâce à un miracle, il se convertit au christianisme, reçut le baptême, puis pronça ses vœux monastiques avec le nom d'**Antoine**. Son histoire devint si connue, que le calife lui-même l'appela chez lui et après un court entretien au sujet de la foi, donna l'ordre de le faire exécuter. C'était le 25 décembre 799.

Son plus jeune contemporain, l'évêque de Kharran **Théodore Abou Koura** (+ 830), célèbre théologien et polémiste orthodoxe de cette époque, écrit dans son *"Livre sur les icônes"* : *"À notre époque a vécu un martyr très connu. Il était issu d'une famille musulmane célèbre, et beaucoup connaissent son histoire. Qu'il se souvienne de nous dans ses prières au Christ ! Il s'appelait Antoine. Il racontait qu'il devint chrétien en raison d'un miracle qu'il vit de l'icône du saint martyr Théodore"*.

Cette histoire qui fut transmise oralement, puis enrichie de nouveaux détails, parvint jusqu'à saint **Grégoire le Décapolite** (+842), qui la consigna comme le *"Récit fort utile et émouvant pour tous, au sujet de la vision que reçut un Sarrasin, qui crut [et devint] martyr pour notre Seigneur Jésus-Christ"*.

Il y eut d'autres vies du martyr **Antoine**, dont les auteurs sont inconnus. Nous reproduisons ci-dessous l'une d'entre elles.



Au nom du Dieu Unique, Père, Fils et Saint-Esprit.

Récit au sujet de saint Antoine, qui devint martyr dans la ville de Rakka aux jours «du calife Haroun al Rachid».

À cette époque vivait à Damas un homme connu du nom de **Rabah**, qui habitait dans le quartier de Nairab, non loin d'un monastère dédié au saint martyr **Théodore** [Tiron]. Ce **Rabah**, issu de la tribu [arabe] des *Qouraiishi* venait souvent à l'église de **Saint Théodore** et dérobait les saints Dons et les consommait, déchirait les voiles de l'Autel, arrachait et jetait les Croix, et causait beaucoup de malheurs au prêtre et à ceux qui servaient dans le sanctuaire. Sa maison était orientée vers l'église, et il suivait tout ce que faisaient les chrétiens qui y venaient le jour du dimanche.

Une fois, après la fin de l'office, le prêtre ferma le sanctuaire, tira le rideau, boucla la porte de l'église et partit chez lui. Mais **Rabah**, passant devant l'église, jeta un coup d'œil [par la fenêtre] dans le sanctuaire et vit [à l'intérieur] une icône de saint **Théodore** [représenté] sur un cheval, avec une lance dans la main, transperçant un grand serpent. Voyant cette image, **Rabah** prit un arc, le tendit et décocha une flèche, en visant l'icône du saint. Soudain, la flèche [se retournant] revint en arrière et transperça la main de **Rabah**, de telle façon que la pointe sortit de l'autre côté de la paume de la main. À la vue de ce miracle, **Rabah** fut saisi d'effroi et cria. Avec difficulté, il sortit la flèche de la main et fut privé de ses sens par la douleur.

De cet [événement] **Rabah** ne parla à personne.



Quelques temps après, le jour de la mémoire du saint martyr **Théodore**, se rassemblèrent à l'église [à l'occasion de la fête] l'évêque, les prêtres et de nombreux habitants de Damas. Lorsque l'office Divin commença, **Rabah**, comme à son habitude, était assis à sa place, observant les fidèles en prière, la beauté de la cérémonie, et écoutant les voix magnifiques [des psaltes].

Et voici [qu'au moment de la grande entrée] il vit une offrande [portée] sur le diskos, sous la forme d'un agneau, agenouillé, plus blanc que la neige, et une colombe planant au-dessus de lui. [Cela continua] jusqu'à ce que les célébrants entrassent dans le sanctuaire. Lorsque le diskos avec l'offrande et le calice furent posés sur l'Autel, la colombe s'éleva et vola au-dessus de la tête des prêtres, qui glorifiaient et priaient Dieu. [Ensuite] commença le moment de la communion [des célébrants]. **Rabah** vit que l'agneau était séparé en morceaux et que les prêtres s'approchaient et recevaient des morceaux [de la chair] des mains de l'évêque.

Rabah fut fortement étonné [de ce qu'il avait vu] et pensa en son âme : « Dieu soit loué ! Grande est la foi des chrétiens, en vérité, cette foi est noble et véritable ».

Lorsque les fidèles communièrent, il vit sur le diskos élevé par le diacre au-dessus de sa tête, que l'agneau était entier et, comme au début, la colombe planait au-dessus des célébrants. Et **Rabah** était fort étonné de tout cela. Il descendit vite de sa place et accourut près des portes de l'église, alors que sortaient les fidèles à la fin de l'office. Il cria fortement aux prêtres et au peuple : « Chrétiens, j'ai vu aujourd'hui un grand miracle de votre religion : si auparavant, je vous voyais [comme il me semblait] communier au vin et au pain, aujourd'hui, j'ai vu que vous receviez des morceaux de chair et que vous buviez du calice quelque chose semblable au sang ! Je suis ébranlé ! En vérité, grande et noble est votre religion ! »

Les prêtres et les paroissiens qui étaient là, entendant ces paroles, rendirent grâces au Christ Sauveur, qui rendit visible Son Mystère, et sortirent avec grande joie, racontant les uns aux autres ce que leur avait dit **Rabah**.

La nuit commença et **Rabah** ne put s'endormir pendant longtemps, méditant sur ce [miracle], qu'il avait vu de ses yeux. À l'heure du cri [des premiers coqs], saint **Théodore** lui apparut, assis sur un cheval, en armure et avec une arme. Il réveilla **Rabah**, et lui dit à voix forte : « Par tes actes tu as provoqué ma colère : tu as souillé mon sanctuaire, tu as tiré une flèche sur mon image, tu as [iniquement] mangé la chair de mon Père et Seigneur, tu as déchiré l'ornement sur mon Autel, tu t'es moqué des serviteurs de mon église. Change maintenant tes opinions et crois fermement dans le Christ, délaisse l'iniquité et reviens à la vie [authentique] et au salut ».

Après ces paroles, le saint martyr disparut, et **Rabah** pensa à tout cela avec tremblement jusque tard le matin. La foi en notre Seigneur Jésus-Christ brûla en son cœur. Le matin, il monta sur un cheval, prit un peu d'argent et, laissant tout le reste, se dirigea au lieu appelé *Kousbakh*, situé à dix miles de Damas. Et cela se produisit par la Providence du Christ, car **Rabah** rencontra des pèlerins qui se dirigeaient vers Jérusalem et il les accompagna. Séjournant dans [ces] lieux bénis, **Rabah** se rendit chez Sa Sainteté **Elie**, patriarche de Jérusalem, lui raconta tout ce qu'il vit dans l'église, l'apparition du martyr, et les paroles de ce dernier.

L'ayant écouté, le patriarche rendit grâces au Christ et dit :
« Sache, mon enfant, que les mystères du Christ sont majestueux, et qu'il se révèle à celui qu'il aime. Que souhaites-tu, mon enfant ? »

Rabah dit : « Je veux que tu me baptises ».

Le patriarche répondit : « Je ne puis le faire par crainte des autorités. Cependant, va avec les pèlerins sur le fleuve du Jourdain, et le Seigneur Jésus Christ t'aidera. Quelqu'un te baptisera secrètement ».

Après ces paroles du patriarche, Rabah prit sa bénédiction, et se rendit immédiatement sur le Jourdain. Après avoir parcouru la moitié du chemin, il arriva au monastère de la Très Sainte Mère de Dieu [appelé aussi] Khozeba et alors que commençait [déjà] le soir, il resta dans l'église pour y dormir la nuit. Et la nuit, la Mère de la Lumière – la Vierge Marie – lui apparut, se dressa à son chevet et réveilla Rabah. Et il vit la plus Parfaite des femmes, revêtue du pourpre, et avec Elle était encore une femme, vêtue de blanc. La Mère de Dieu prit Rabah par la main et dit : « Ne t'attriste pas. Je suis avec toi ».

Le matin Rabah pria devant la sainte église ; avec une grande joie, il continua son chemin, et chemina jusqu'à ce qu'il atteignît la Mer Morte. Là, il chercha l'évêque du monastère Khor, et on lui répondit que celui-ci se trouvait dans le monastère de Saint Jean Baptiste. Et il partit plus loin, jusqu'au lieu près du Jourdain, où il baptisa notre Seigneur Jésus Christ. Là Rabah vit deux moines, cheminant sur le rivage.

Il s'empessa de les rejoindre et leur demanda de le baptiser au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ils furent d'accord et dirent : « Enlève tes vêtements et entre dans l'eau ».

Ce jour était très froid, mais il le fit avec grande joie et allégresse. Et lorsque après le baptême, il sortit de l'eau, ils tracèrent sur lui le signe de la Croix et l'invitèrent dans leur monastère, qui se trouvait sur le rivage du fleuve, le reçurent chez eux avec grande hospitalité et honneur. [Ayant vécu avec eux], il manifesta le désir de devenir moine, et ils le tonsurèrent, lui disant : « Désormais, ton nom sera Antoine ». Ils le revêtirent du grand habit et le congédièrent dans la paix du Christ. Cet homme béni revint à Damas, souhaitant se montrer dans l'habit monastique à son peuple et à ses parents.

Lorsqu'ils le virent, ils furent dans l'étonnement et demandèrent :
« Qu'as-tu fait de toi, et qu'est-ce que ce vêtement sur toi ? »

Il répondit : « Je suis chrétien, croyant en mon Seigneur Jésus-Christ. Que voulez-vous donc ? »

Ils entreprirent de le convaincre et argumentèrent avec lui toute la journée, mais ne purent ainsi le détourner de la foi dans le Christ. [Conscients de leur échec], ils l'amènèrent de force sur le marché de Damas et le présentèrent au juge.

[À ce moment], lorsque le juge le vit, [toute] la foule des Musulmans et des autres [habitants] allaient déjà à sa suite.

[Le juge] dit : « Malheur à toi, Rabah ! Pourquoi as-tu laissé la foi, dans laquelle tu es né, méprisant ta naissance de noble extraction et devenant un infidèle, un chrétien ? »

Saint Antoine lui répondit : « Tout cela pour avoir donné mon accord à recevoir le Seigneur Jésus Christ. Fais avec moi ce que tu veux ».

Entendant cela, le juge ordonna de battre [le saint] et de le jeter en prison, ce qui fut accompli. Antoine vécut sept mois en détention, et il fut placé ensuite dans une cellule avec les Ethiopiens, les voleurs et les pillards. Là, il passa dix-sept jours, ne voyant pas la lumière.

Et après dix-sept nuits, la lumière brilla soudain dans l'obscurité. Elle éclaira toute la prison, et une voix retentit, disant : « Ne crains pas, Antoine, [une] couronne t'attend avec les martyrs et les justes ».

Les autres détenus virent cette lumière et le racontèrent au surveillant, qui partit en informer le juge.

Lorsque le juge entendit cela, il fut étonné et donna l'ordre de faire sortir « Antoine » de prison et de le placer en prison avec les Quraishi et les Arabes semblables à lui [selon la notabilité]. Ceux-ci l'importunèrent par des arguments, se moquaient de ses paroles et l'invectivaient pour [avoir adopté] la foi chrétienne. Mais le Christ aida [le martyr] et mettait en sa tête des arguments contre leurs attaques.

La nuit commença, et avant l'aurore Antoine vit deux vieillards vêtus de blanc, l'un tenant un candélabre avec de nombreuses lampes, brûlant sans huile et l'autre tenant une couronne. Et [ce vieillard] posa la couronne sur la tête du martyr. Le saint se réjouit fort de cette vision.

Lorsque le matin se leva, le juge ordonna de le sortir [de la prison], et de le transférer dans la vile de Khaleb. De là, ils le dirigèrent sur Ephrata et ensuite à Rakka. Là, on livra [Antoine] au gouverneur du nom de Khartam, qui l'enferma dans une cellule très étroite de la prison de la ville.

Des bruits sur cette affaire parvinrent aux oreilles de Haroun al-Rachid, qui ordonna de le libérer des chaînes et de l'amener à lui. Lorsque Haroun al-Rachid vit Antoine, il dit : « Malheur à toi, noble Rabah ! Qu'est-ce qui t'a contraint à faire ce que tu as fait ? Et qu'est-ce que ce vêtement que tu portes ? Peut-être voudrais-tu des Dinars ? J'améliorerai ta situation, et tu auras des biens en abondance. Renonce à cette façon de penser et ne tombe pas dans l'erreur ».

Le bienheureux répondit : « Non, en vérité, on ne m'a pas induit en erreur, car j'ai cru et j'ai connu le Seigneur Jésus Christ, venu dans le monde. Il est la Lumière et le salut pour quiconque [Le] cherche et aspire à Sa bienveillance. Maintenant, je suis chrétien, croyant dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit ».

À peine al-Rachid avait-il entendu ces paroles, il ordonna de lui trancher la tête.

Le saint dit [au calife] :

« En vérité, aujourd'hui tu as accompli mon souhait, puisque j'ai péché à trois reprises devant le Seigneur, et je suppose que je ne me purifierai de ces péchés que par ma décapitation ».

Al-Rachid demanda : « De quels trois péchés s'agit-il ? »

Antoine répondit : « Le premier péché, c'est que lorsque j'étais païen, je priais à la Kaaba, dans la Mosquée fermée, qui est à juste titre appelée ainsi, car sa fréquentation est interdite à ceux qui croient dans le Christ. Le deuxième péché, c'est d'avoir sacrifié le jour du sacrifice. Et le troisième péché, c'est que j'ai participé à la campagne contre les byzantins et que j'ai tué ceux qui croyaient dans mon Seigneur Jésus Christ. Aussi, j'espère que Dieu me pardonnera [tout] cela après ma décapitation et qu'il me baptisera par mon sang ».

Après ces mots, sur ordre du calife, il fut décapité en raison de sa foi dans notre Seigneur Jésus Christ. Le corps [du martyr] fut pendu sur la rive de l'Euphrate, et [le calife] ordonna de le garder, ne permettant pas que quelque chrétien s'approche de lui. Et les gardes virent chaque nuit le feu et une colonne de lumière qui descendait du ciel sur le corps [de saint Antoine], et étaient fort étonnés. Nombreux furent ceux qui crurent dans le Christ après cette vision.

Alors Haroun al-Rachid ordonna de retirer le corps et de l'enterrer non loin de l'Euphrate, dans un endroit appelé "Monastère des oliviers".

Le martyr de st Antoine eut lieu le jour de la Nativité du Christ, après la fin de la Liturgie, la 183^{ème} année du gouvernement des Arabes.

Que notre Seigneur et Dieu, par les prières de saint Antoine, nous donne la patience. »

Version française depuis la version russe de Bernard Le Caro (que nous remercions chaleureusement)

CHRÉTIENS du KOSOVO, CHRÉTIENS COPTES : solidarité

L'association «Solidarité Kosovo» tient à exprimer toute sa solidarité avec le peuple copte qui subit des violences récurrentes et sans précédent.

Dans la journée de dimanche, la communauté copte manifestait pacifiquement au Caire pour dénoncer les récents actes anti-chrétiens qui ont touché le sud de l'Égypte. Durant le cortège les manifestants chrétiens ont été attaqués par des hommes en civil puis par la police égyptienne. Bilan de la journée : 24 morts et plus de 200 blessés. Dans la soirée, c'est l'hôpital copte du Caire qui a été pris d'assaut par des militants salafistes...

Ces terribles événements font échos aux récentes manifestations de chrétiens serbes au Kosovo qui se sont soldées par un mort et des dizaines de blessés dont sept par balle.

— LE CONVOI HUMANITAIRE de NOËL 2011 SE PRÉPARE ! —

AIDEZ LES... EN ENVOYANT À « SOLIDARITÉ KOSOVO » BP 1777, 38220 VIZILLE.

Rencontre du pape Benoît XVI et du métropolite Hilarion de Volokolamsk



Jeudi 29 septembre, le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, a été reçu à Castel Gandolfo par le pape Benoît XVI. L'agence Zenit relate les propos du métropolite Hilarion à Radio Vatican après cette rencontre. Il dit notamment à propos du pape: « Je suis frappé par sa connaissance des traditions orthodoxes et par l'attention qu'il accorde au dialogue entre catholiques et orthodoxes. Il y a quelques jours, alors qu'il se trouvait en Allemagne, il a rencontré les représentants de l'Église orthodoxe allemande et il a parlé du dialogue en cours entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe. Cette attitude du chef de l'Église catholique romaine aidera beaucoup à l'avenir à mieux nous comprendre réciproquement ». Évoquant une rencontre entre le patriarche russe Cyrille et le pape, il a observé : « Nous croyons que tôt ou tard, cette rencontre aura lieu. Nous ne sommes pas encore prêts à discuter de la date, du lieu ou du protocole d'un tel événement, parce que ce qui compte c'est le contenu de cette rencontre. Dès que nous serons d'accord sur le contenu, sur les points sur lesquels nous sommes encore en désaccord, ou sur lesquels nous avons des opinions divergentes, alors je crois que nous pourrions avoir cette rencontre. Elle requiert de toute façon une préparation très attentive et nous ne devons pas nous précipiter pour que cette rencontre ait lieu à un moment particulier. »

Sources: Zenit, Patriarcat de Moscou

Le 23 août, le métropolite Vladimir, primat de l'Église orthodoxe ukrainienne (autonome au sein du Patriarcat de Moscou), a reçu, lors d'une rencontre officielle au monastère de la laure des Grottes de Kiev, le primat de l'Église grec-catholique ukrainienne (uniate), le cardinal Sviatoslav (Shevchuk). Le métropolite Vladimir a souligné l'importance de bonnes relations entre les deux Églises et du développement d'une relation constructive. Dans les discussions, une coopération dans le domaine de l'enseignement et celui des médias a été évoquée.

Sources: Église orthodoxe ukrainienne, Risu.



DÉCLARATION des Églises de Jérusalem à l'occasion de la demande pour un État palestinien à l'ONU

Le 13 septembre 2011 - Déclaration de onze chefs des Eglises chrétiennes à Jérusalem

Dans la perspective de l'Assemblée Générale des Nations Unies en ce mois de septembre 2011, et d'une demande d'indépendance de la Palestine, les représentants des Églises chrétiennes à Jérusalem, sentent le besoin d'intensifier les prières et les efforts diplomatiques en vue de la paix entre Palestiniens et Israéliens. Ils voient cela comme le plus approprié pour une telle démarche, et veulent ainsi réitérer les points sur lesquels ils sont d'accord :

1. La solution de deux États sert la justice et la paix.
2. Les Israéliens et les Palestiniens doivent vivre chacun dans leur propre état indépendant avec paix et justice, respectant les droits de l'homme conformément au droit international.
3. La négociation est le meilleur moyen pour résoudre les problèmes non résolus entre les deux parties.
4. Palestiniens et Israéliens devraient faire preuve de retenue quelque soit le résultat du vote aux Nations Unies.
5. Jérusalem est une Ville-Sainte pour les disciples des trois religions issus d'Abraham, dans laquelle tous devraient pouvoir vivre en paix et dans la tranquillité, une ville qui devrait être partagée par les deux peuples et les trois religions.

Ainsi nous appelons les décisionnaires et les personnes de bonne volonté à faire leur possible pour qu'adviennent la justice tant attendue depuis longtemps, la paix et la réconciliation entre Israéliens et Palestiniens, et pour que la prophétie du prophète David soit vécue à nouveau :

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. » (Ps 85, 11)

Liste des signataires :

- † S.B. Theophilos III, Patriarcat grec orthodoxe
- † S.B. Fouad Twal, Patriarcat latin
- † S.B. Tarkom II Manoogian, Patriarcat apostolique arménien
- Fr. Pierbattista Pizzaballa, ofm, Custodie de Terre Sainte
- † Mgr Anba Abraham, Patriarcat copte orthodoxe
- † Mgr Swerios Malki Mourad, Patriarcat Syrien Orthodoxe
- † Mgr Abune Mathias, Patriarcat éthiopien orthodoxe
- † Mgr Joseph Jules Zreyi, Patriarcat grec catholique
- † Mgr Suhail Dawani, Eglise anglicane de Jérusalem
- † Mgr Mounib Younan, Eglise évangélique luthérienne en Jordanie et en Terre-Sainte
- † Mgr Pierre Malki, Patriarcat syrien catholique

mardi 13 septembre 2011



Le patriarche CYRILLE s'est rendu le 2 septembre à IRKOUTSK.

Il y a honoré la mémoire de plusieurs personnages historiques.

Au *monastère du Signe*, il a **vénéré les reliques de Saint Innocent d'Irkoutsk**, auquel nous devons la catéchisation de la Sibérie Orientale,

puis il **s'est rendu sur la tombe de Grégoire Shelekhov**, le fondateur des premières bourgades russes en Alaska et dans les îles Aléoutes, mais aussi l'organisateur de la première compagnie commerciale mixte américano-russe,

Il a aussi **déposé un bouquet de roses blanches au pied du monument à l'amiral Alexandre Koltchak**. Cette statue a été érigée auprès des remparts du monastère en 2004. On la doit au sculpteur *Viatcheslav Klykov*.

Une chorale composée de clercs a entonné « *Mémoire éternelle* » tandis que sa sainteté s'est recueilli dans le silence. C'est la première fois depuis quarante ans que le patriarche séjourne à Irkoutsk. Il voulait, comme il l'a dit, voir comment a changé la vie spirituelle de la ville. « **L'Église a besoin de nouvelles paroisses dans ces espaces sans fin, il faut que la foi soit propagée dans les écoles, parmi les jeunes, dans la société laïque. La parole de l'Église se doit d'être vivante. Nous avons une mission très forte : sans nous aguerrir spirituellement nous ne saurons résister aux tentations du monde moderne** ».

Près de 5000 fidèles sont attendus à la liturgie dominicale que le patriarche dira dans l'église du monastère du Signe.

Mysociety

Traduction Larissa "PO"

Ukraine : une communauté schismatique reçue dans l'Église orthodoxe canonique

Le 26 septembre, à CHOSTKA, au nord-est de l'Ukraine, une communauté schismatique relevant jusqu'alors de l'autoproclamé "**Patriarcat de Kiev**", a été reçue au sein de l'Église ukrainienne canonique (autonome dans le Patriarcat de Moscou). Mgr **Joseph de Kotonop** et **Glukhov**, après avoir reçue la repentance de la communauté ainsi que la demande de ladite communauté, a effectué le rite d'unification à l'Église orthodoxe et a consacré l'église de **la Sainte-Trinité**. Il a ensuite présidé la *Divine Liturgie*. Il a exprimé sa joie de ce retour dans l'Église canonique.

Source: Pravoslavie.ru

Autorisation officielle à l'édification d'une église orthodoxe russe à MADRID

Le 5 octobre 2011, le prêtre André Kordotchkine, recteur de la paroisse de la Nativité du Christ de Madrid, a reçu l'autorisation officielle nécessaire à la construction d'une église du Patriarcat de Moscou dans la capitale espagnole.

La convention par laquelle les autorités municipales mettaient un terrain à la disposition de l'Église orthodoxe russe avait été signée le 9 juillet 2010. Le terrain, d'une surface de 756 m2 est situé dans un quartier prestigieux de Madrid, non loin de la station de métro Pinar del Rev. Depuis, il avait fallu élaborer un projet architectural et régler toutes les formalités nécessaires aux travaux.

Le projet sera conduit par l'architecte moscovite A. Vorontsov en collaboration avec l'architecte espagnol Jesus San Vicente. Il s'agira de la première église en pierre de l'Église orthodoxe russe sur la péninsule ibérique.

En 1761, une paroisse Sainte-Marie-Madeleine avait été fondée à Madrid. Elle exista jusqu'en 1882. Après la guerre, une église domestique dédiée à saint Séraphim de Sarov fonctionnait dans la maison de la famille impériale russe.

La paroisse de la Nativité du Christ a été créée en 2011. Les offices sont cependant toujours célébrés dans un ancien atelier de menuiserie.

La question de la construction d'une église est depuis longtemps en discussion. La décision a été prise après la visite en Espagne du Président russe D. Medvedev en mars 2009. Le 1er mars 2009, l'épouse du chef de l'état, S. Medvedeva, s'est rendue à la paroisse de la Nativité du Christ. Durant la visite, le maire de Madrid, A.-R. Gallardon a promis de régler la question de la mise à disposition d'un terrain pour la construction d'une église orthodoxe russe.

Avec la bénédiction du Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, une fondation a été enregistrée au Ministère de la culture espagnol. Elle est présidée par le prêtre André Kordotchkine. L'évêque Marc d'Egorievsk, chef de la Direction des établissements du Patriarcat de Moscou à l'étranger, et la grande-duchesse Maria Vladimirovna Romanova, qui réside à Madrid, font partie du Conseil de tutelle.

MOSPAT

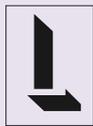
VISITES PASTORALES de notre Abbé

EN SAVOIE, avec Alfred JACQUIER et petit Antoine



EN SAVOIE, avec Joseph BOSSAY et Eliane VERON

COMMUNIQUÉ DU DIOCÈSE de CHERSONÈSE au sujet de L'ÉGLISE ORTHODOXE SAINT-NICOLAS de NICE



La Fédération de Russie dont les droits de propriété sur l'église russe *Saint-Nicolas* de Nice ont été confirmés le 19 mai dernier par la justice française, a pris la décision de confier le plein usage de cette église, à titre gracieux et sans restriction dans le temps, au diocèse de *Chersonèse*, représentant le patriarcat de Moscou en France. L'association diocésaine de

Chersonèse, personne morale de droit français, entend assumer ses responsabilités liturgiques, pastorales et administratives qui lui incombent suite à cette décision, tout en assurant la continuité du culte orthodoxe, la sauvegarde et l'aménagement de l'église *Saint-Nicolas*, qui fait partie du patrimoine français et est un des symboles de l'amitié entre la France et la Russie.

Pour cette raison, un prêtre et un diacre ont été envoyés à Nice afin d'assurer la gestion administrative et culturelle de l'église *Saint-Nicolas* et établir un dialogue avec les responsables de l'Association culturelle orthodoxe de Nice. La mission leur a été confiée de prendre possession des clefs et de la documentation de l'église, ainsi que de faire cesser immédiatement toute activité commerciale (notamment la perception des droits d'entrée) et de veiller au bon déroulement des célébrations liturgiques, à l'accueil des fidèles et des pèlerins. Les responsables de l'exarchat russe du patriarcat de Constantinople, dont le clergé assure la vie liturgique de l'église, avaient été prévenus de l'arrivée de cette délégation et de sa mission. Une concélébration des membres du clergé des deux juridictions pour la solennité de la Transfiguration devait témoigner de l'ouverture du diocèse de Chersonèse au dialogue avec l'exarchat et de son désir de régler cette situation avec sérénité et amour fraternel, sans que cela porte préjudice à qui que ce soit.

L'Association culturelle orthodoxe de Nice (ACOR) qui était opposée en justice à la Fédération de Russie ne peut être confondue avec l'actuelle paroisse et la communauté des fidèles orthodoxes locaux. C'est un fait avéré, par ailleurs, que le nombre des fidèles de l'Église orthodoxe russe dans la région est important et grandissant. Cependant, ni le propriétaire actuel de l'église *Saint-Nicolas* – la Fédération de Russie – qui, face au refus de l'ACOR de reconnaître ses droits et d'entamer des pourparlers, a confié son administration culturelle à l'Église orthodoxe russe, ni le diocèse de Chersonèse qui est désormais chargé de ce lieu du culte n'ont l'intention d'interdire l'accès de cette église à qui que ce soit.

Ce lieu de prière restera bien au contraire ouvert, désormais gratuitement, à toute personne souhaitant s'y recueillir. La vie liturgique et paroissiale normale s'y poursuivra. Toutes les questions d'ordre canonique seront réglées par l'évêque de Chersonèse et l'évêque en charge de l'exarchat russe du patriarcat de Constantinople. Nous espérons vivement qu'elles le seront dans un esprit de paix et d'entente mutuelle.

Le diocèse de Chersonèse prend en considération les souhaits de l'ensemble des chrétiens orthodoxes habitant dans la région et fera tout ce qui est en son pouvoir afin que les décisions devant être prises servent à la réconciliation des différentes communautés, au renforcement de l'unité et de la collaboration entre les juridictions orthodoxes.

Mardi 30 août 2011

Source : <http://www.egliserusse.eu>



V. Golovanow : réponse à M. GENKO « Grandeur et misères de l'orthodoxie russe en France »

Bien chère Marie,

Je réponds à votre lettre

Je ne crois pas que l'Archevêché puisse être un obstacle au développement de l'Orthodoxie sur le long terme: nous sommes focalisés sur nos misérables querelles de Nice ou de Liège, mais cela ne représente rien pour l'Orthodoxie!

Mgr Nestor parle (1) de "croissance inouïe" pour le diocèse de Chersonèse tout en précisant que "ce sont les diocèses de l'Église orthodoxe roumaine qui se développent le plus intensément en Europe occidentale"... et pendant ce temps Daru s'épuise en vains procès!

La réorganisation de l'Église russe en dehors de ses frontières canoniques, que prépare un groupe de travail de la Commission Interconcordiale, va certainement donner un nouvel élan à ses diocèses. J'imagine qu'il va être créé de grandes métropoles continentales autonomes, comme l'avait dernièrement suggéré Mgr Marc de Berlin en continuant la proposition faite par le patriarche Alexis II en 2003 (2), et que ces métropoles "serviront, au moment choisi par Dieu, de creuset à l'organisation de la future Église orthodoxe locale multiethnique en Europe Occidentale" (dîto) et, j'ajoute, sur les autres continents. Ainsi va se créer une synergie qui démultipliera le dynamisme de toutes les Églises, à commencer par celles qui sont déjà les plus puissantes : Russie et Roumanie.

Et Daru?

L'Archevêché a rempli une double mission grandiose : enraciner l'Orthodoxie en Occident et garder vivante et développer la pensée du renouveau théologique russe de la fin du XIX^{ème} – début XX^{ème} siècles (je me souviens de cet office patriarcal dans la cathédrale du Kremlin où Alexis II félicitait Mgr Serge pour ces réalisations !) Il avait bien entendu toute sa place dans la vision d'avenir de l'Église russe mais, ayant refusé de participer à ce grand projet, Daru reste sur le bas-côté et s'étiole...

Très probablement l'Archevêché va éclater dans quelques années, comme le doyenné de Grande Bretagne, certaines paroisses étant absorbées par les métropoles grecques, d'autres rejoignant l'Église russe. On peut regretter que sa glorieuse histoire se termine ainsi piteusement, mais comme ses dirigeants actuels refusent de regarder la réalité en face, ce destin me semble inéluctable.

Références: (1) http://www.egliserusse.eu/blogdiscussion/Une-importante-interview-de-Mgr-Nestor-veveque-de-Chersonese-L-orthodoxie-en-Europe-Occidentale-passe-et-avenir_a1866.html . (2) <http://oltr.france-orthodoxe.net/html/appelr.html>

http://www.egliserusse.eu/blogdiscussion/LA-CROIX-Victor-Loupan-et-Basile-de-Tiesenhausen-Grandeur-et-miseres-de-l-orthodoxie-russe-en-France_a1880.html?com#com_2449690

Message du patriarche de Serbie Irénée

AU SUJET DE LA «GAY PRIDE» PRÉVUE À BELGRADE

Une "gay pride" était prévue à Belgrade le dimanche 2 octobre. Elle a été **INTERDITE** par le ministère de l'Intérieur de Serbie. Nous vous proposons ci-dessous **LA TRADUCTION** du message du patriarche serbe **IRÉNÉE** à propos de cette initiative. Sur ce sujet, nous avons publié une étude du père *Marc-Antoine Costa de Beauregard* : « *Essai d'une interprétation chrétienne de la question homosexuelle* ».



« Notre ville et notre opinion publique, cette année encore, est ébranlée par la question de la tenue de la soi-disant « gay pride », prévue le 2 octobre à Belgrade. C'est tout-à-fait à juste titre que j'appellerais cette manifestation non pas « parade de l'honneur », mais « parade de la honte ». En effet, elle traîne la dignité humaine dans la boue et foule aux pieds le caractère sacré de la vie et de la famille.

Nous éprouvons une pleine compréhension ainsi qu'une sollicitude pastorale pour les personnes qui sont tombées dans le piège de la nature adamique déchu. Ce que le Seigneur a créé naturel et normal, par une étrange déviation, a été transformé en ce qui n'est ni naturel ni moral, ce dont parle clairement l'Apôtre Paul dans son épître aux Romains (Rom. I, 26-27).

Et ceci en ce moment difficile et accablant que doit affronter notre peuple : nous ne mentionnerons que le Kosovo et la Métochie, ainsi que la situation extrêmement tendue dans la région de Kosovska Mitrovica, où le peuple défend ses terres à mains nues, et où le sang innocent a été versé ces derniers jours (1). Par la parade prévue à Belgrade, nous en sommes convaincus, on sou-

haite cacher et reléguer au deuxième plan la situation triste et tragique du peuple serbe au Kosovo et en Métochie.

Nous nous demandons à qui sont nécessaires les désordres, les affrontements, avec toutes les conséquences possibles pour les parties concernées dans la principale ville de Serbie.

De même, nous nous demandons qui la police serbe protégera-t-elle, qui défendra-t-elle ? Un groupe de déviants qui veut imposer ses vues minoritaires – dont les fondements vont à l'encontre de la nature – à une majorité écrasante, qui ne partage pas et n'accepte pas leur perception du sens de la vie et de la liberté de l'homme.

Aussi, nous lançons un appel à toutes les institutions dont dépend l'autorisation de la tenue de cette parade déshonorante, afin qu'elle n'ait point lieu.

Nous en avons assez des humiliations et de l'accomplissement des souhaits étrangers. Cette liberté grotesque que nous offre « la parade de l'honneur » est étrangère à notre histoire, notre tradition et notre culture.

Nous appelons aussi tous ceux qui ont l'intention de s'opposer à cette parade, si elle devait se tenir, de ne pas le faire en utilisant la force.

L'utilisation de la force lors de ces événements ou manifestations similaires ne constitue pas un moyen de lutte chrétien. On ne peut vaincre le mal par le mal, mais par le bien. Dans ce cas concret, nous considérons comme le plus opportun d'ignorer totalement les participants de la parade. Cela peut les freiner.

Nous prions le Seigneur que le bon sens prévale des deux côtés. »

Le 30 septembre 2011

+ Irénée, patriarche de Serbie

Traduit du serbe pour Orthodoxie.com, source: Eglise orthodoxe serbe.

1: Le 27 septembre 2011, répondant à des jets de pierres, les unités américaines de la KFOR ont tiré à balles réelles sur les manifestants serbes du Nord du Kosovo. Sept Serbes ont été blessés, dont un grièvement (ndt).

LICHTENSTEIN : NON ! à l'AVORTEMENT.

Le 18 septembre les habitants du Lichtenstein ont refusé, par la voie d'une référendum « d'initiative populaire », une proposition de loi visant à dépénaliser l'avortement jusqu'à douze semaines et durant toute la durée de la grossesse en cas de handicap. Une victoire pour le respect de la vie, avec 52,3% des votes exprimés, qui met en échec les pressions que l'ONU avait exercées sur ce petit pays jugé rétrograde. Le Prince Aloïs, pour sa part, avait annoncé qu'il apposerait son VETO si la proposition était acceptée. L'avortement reste donc passible, au Lichtenstein, d'un an de prison. Les propagandistes de la culture de mort ne baissent toutefois pas les bras, essayant d'obtenir, dans un premier temps, la dépénalisation pour les avortements pratiqués à l'étranger.



UNE LITURGIE ORTHODOXE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE,

dans une très grande tente,

LE 4 AOÛT LORS DU 22^{ème} RASSEMBLEMENT (jamboree)
MONDIAL DES SCOUTS à RINBEY en SUÈDE.

Elle a été présidée par le père **Constantin Miron**, protopresbytre du Trône oecuménique en Allemagne, .

La participation des scouts et guides orthodoxes est coordonnée par Desmos, organisation mondiale panorthodoxe des scouts.

Une exposition sur l'iconographie a été présentée lors de ce rassemblement.

Environ 40 000 scouts venant de 150 pays y participèrent.

Orthodoxie.com

Vers une défense de la Vie ?

Face à la crise démographique et morale, la Hongrie, la Russie et la Pologne engagent des politiques promouvant la vie et la famille. Panorama de l'ultime réponse à la crise...

par Grégor Puppink*

La crise économique n'est pas seulement le produit d'un monde économique virtuel et financiarisé, elle a aussi et d'abord ses causes dans le monde réel, notamment dans la crise démographique occidentale.

La crise démographique que nous traversons résulte quant à elle d'une crise culturelle sans précédent, causée notamment par le triomphe du matérialisme, de l'individualisme et de leurs corollaires : le contrôle des naissances et la désintégration de l'unité familiale. Il est évident que les crises culturelle, démographique et économique auxquelles l'Occident est confronté sont liées.

En avril 2011, le gouvernement russe a rendu public une étude confirmant l'ampleur de la crise démographique : par l'effet conjugué d'une faible natalité (1,4 enfant par femme), d'une forte mortalité et d'un nombre d'avortements considérable, la population russe a diminué de 2,2 millions de personnes depuis 2002 (soit 1,6 %, pour atteindre 142,9 millions). En 2002, le nombre d'avortements a été ramené à deux millions, contre plus de quatre millions par an les années précédant la chute du communisme. En 2004, d'après les Nations-Unies, la Russie souffrait du plus fort taux d'avortement au monde, 44,7 % des grossesses se terminant par un avortement. À ce jour, il est estimé à plus d'un million par an.

La situation en Hongrie, Roumanie, Estonie et Bulgarie est similaire ; le

nombre d'avortements a diminué très fortement depuis la chute du communisme, mais il demeure élevé, même comparé à l'Europe occidentale. De plus, ces pays subissent aujourd'hui le déficit démographique causé par les avortements massifs pratiqués pendant les années communistes.

Le vieillissement de la population résultant de cette crise démographique est une cause directe de la crise économique occidentale. Quant à la crise culturelle, elle s'autoalimente par l'avortement qui détruit les familles et blesse profondément l'âme des femmes concernées par ce fléau.

Trois exemples à suivre

Certains pays semblent enfin le comprendre, tels la Russie, la Hongrie et la Pologne, qui adoptent des politiques publiques promouvant la vie et la famille. Ce n'est pas encore le cas de l'Europe occidentale, où l'importation de populations étrangères est toujours présentée comme la seule réponse acceptable à la crise démographique. Le récent rapport présenté par le « Groupe d'éminentes personnalités » du Conseil de l'Europe « *Vivre ensemble – Conjuguer diversité et liberté – dans l'Europe du XXI^e siècle* » (sic) affirme ainsi que « *du fait de la démographie européenne et du recul régulier du nombre des actifs par rapport aux personnes à charge, il va devenir inévitable d'accueillir davantage d'immigrés au cours des pro-*

chaines décennies ». S'il est vrai que l'immigration peut combler le déficit démographique de l'Europe occidentale, elle ne constitue néanmoins pas une réponse à la crise culturelle à l'origine de la crise démographique.

L'Europe de l'Est, à l'inverse, ne peut pas compter sur l'immigration et doit même lutter contre l'émigration de sa propre jeunesse. L'Europe de l'Est ne peut ainsi compter que sur un regain de vitalité de sa propre population pour surmonter sa crise.

Ces derniers mois, la Hongrie a adopté une série de mesures promouvant la culture de vie et la famille. Sa nouvelle Constitution se fonde sur la dignité humaine et reconnaît le droit à la vie de chacun. Elle protège la vie du fœtus dès la conception, ainsi que la maternité. Elle protège en outre la famille comme « *base de la survie de la nation* », et définit le mariage comme l'union volontaire de l'homme et de la femme. Afin de lutter concrètement contre l'avortement, le gouvernement hongrois a lancé depuis mai 2011 une campagne de communication en faveur de l'adoption. L'affiche publicitaire (ci-contre) diffusée pour cette campagne représente un fœtus disant à sa mère : « *Je comprends que tu ne sois pas encore prête pour m'accueillir dans ta vie, mais fais-moi plutôt adopter. S'il te plaît, laisse-moi vivre !* ».

En Pologne, en juin et juillet dernier, une initiative populaire a été soumise au Parlement. Elle vise à une interdiction quasi-totale de l'avorte-

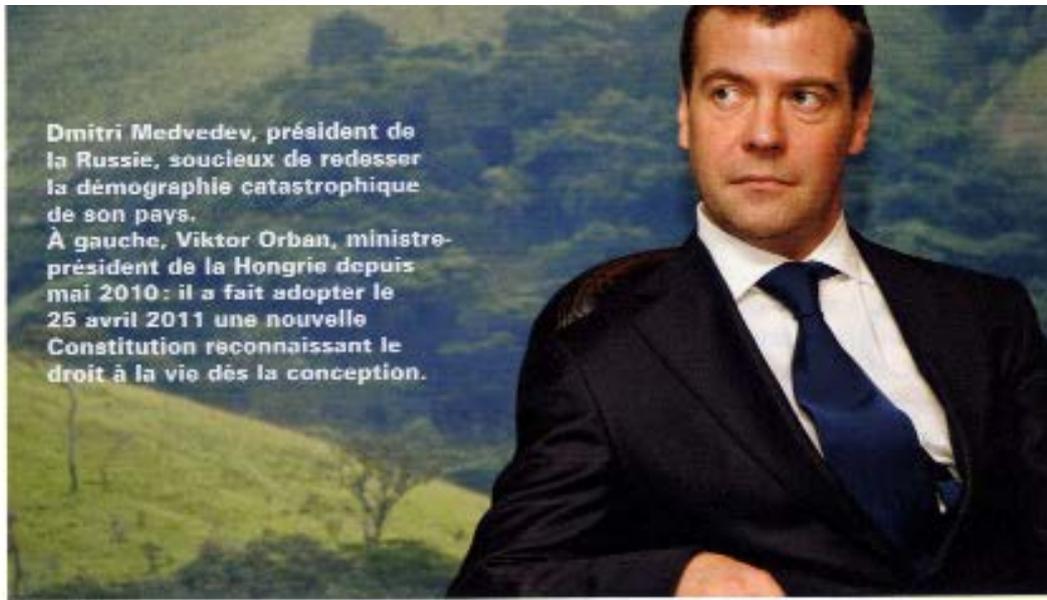


« *Les crises culturelle, démographique et économique auxquelles l'Occident est confronté sont liées.* »



Dmitri Medvedev, président de la Russie, soucieux de redresser la démographie catastrophique de son pays.

À gauche, Viktor Orban, ministre-président de la Hongrie depuis mai 2010 : il a fait adopter le 25 avril 2011 une nouvelle Constitution reconnaissant le droit à la vie dès la conception.



ment. Cette initiative, signée par plus de 600 000 personnes en deux semaines, est actuellement examinée par le Parlement ; une première tentative de la faire échouer a déjà été largement repoussée. Ce débat pèsera sur les prochaines élections législatives prévues le 9 octobre 2011.

En Russie, la politique du gouvernement est de plus en plus favorable à la famille. Héritage de la période communiste, l'avortement y est encore très libéralisé : totalement libre durant les douze premières semaines de grossesse, il demeure légal dans de très nombreux cas les mois suivants. Le législateur russe, soutenu par l'Église orthodoxe et travaillant avec des médecins, des sociologues et des économistes, a introduit récemment un projet de loi visant à mieux encadrer l'accès à l'avortement. Parmi les conditions nouvelles proposées par ce texte figure la mise sous ordonnance de la pilule du lendemain. L'IVG étant devenu un véritable commerce, le projet prévoit de réserver aux hôpitaux publics la pratique des avortements pratiqués durant les douze premières semaines. Le texte requiert également l'accord du mari lorsque la femme est mariée, et l'accord des parents lorsqu'elle est adolescente. Le projet de loi vise également à introduire un délai de réflexion, de 48 heures à une semaine, avant l'avortement. Les candidates devraient également être informées des risques liés à l'avortement, notamment celui de stérilité et de souffrances psychologiques. Le projet de loi prévoit en outre que les femmes enceintes de six se-

maines et plus voient leur enfant à l'échographie et entendent son cœur battre. Ce projet de loi sera voté à l'automne.

Le 15 juillet dernier, le président Medvedev a promulgué une première série de mesures visant à limiter la publicité en faveur de l'avortement. Le texte adopté rend illégal le fait de présenter l'IVG comme étant sans danger pour la santé de la mère, et il prévoit que 10 % des sommes dépensées pour la promotion de l'avortement soient affectés à la description des dangers liés à cette pratique.

Par ces nouveaux critères, le législateur russe rehausse le niveau de protection de la santé de la mère et du droit à la vie de l'enfant au niveau d'autres pays européens, comblant ainsi un déficit hérité de l'époque communiste.

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, qui a pourtant souvent été à la pointe de la promotion de l'avortement, a récemment adopté une attitude plus favorable à la famille et à la vie. Il y a d'abord eu la fameuse Résolution 1763 (2010) du 7 octobre 2010 reconnaissant le droit à l'objection de conscience dans le cadre des soins médicaux légaux, et dont il a déjà été question dans cette revue (1). Deux autres résolutions adoptées depuis méritent d'être signalées.

Dans la première intitulée « *Investir dans la cohésion familiale en tant que facteur de développement en temps de crise* » (Résolution 1720 [2010]), l'Assemblée parlementaire « *estime que l'évolution démographi-*

que, la faible natalité, le vieillissement de la population et le taux d'activité croissant des femmes sont quelques-uns des facteurs qui incitent les sociétés à investir dans le capital humain en adoptant des politiques familiales dynamiques. » À cette fin, l'Assemblée invite les États à encourager les relations stables, fondées sur le mariage, à leur offrir un soutien adéquat, et à soutenir les relations intergénérationnelles dans le cadre familial.

Un autre texte favorable à la famille récemment adopté par l'Assemblée est la Recommandation sur les « *suites à donner au rapport du Groupe d'éminentes personnalités du Conseil de l'Europe* ». Adoptée le 22 juin 2011, elle décide notamment de « *répondre aux questions soulevées par le vieillissement de la population en Europe au moyen de politiques appropriées d'aides à la famille* ». C'est peu, mais pour le Conseil de l'Europe, c'est déjà beaucoup, car à l'inverse des ex-pays communistes, il n'a pas encore fait sa révolution idéologique en la matière.

L'Europe fait aujourd'hui face à une crise économique et démographique qui nécessite un remède culturel : un retour aux réalités et aux valeurs fondamentales. La promotion d'une culture qui estime et protège la vie et la famille est indispensable pour répondre de façon efficace et durable à cette crise de civilisation.

G.P. ■

¹ Directeur de l'ECLJ (www.ecj.org).

(1) Cf. *La Nef* n°220 de novembre 2010, p. 12-13 : « Un changement de perspective ».

Souvenirs d'autrefois...X



Cardinal DANIELOU



Patriarche MAXIMOS V



Vœux perpétuels privés entre les
mains du Frère ÉTIENNE

Nous approchons d'une échéance :

Soit le Supérieur général des Frères et le Conseil des Assistants donnent leur accord pour un regroupement de Frères, - qui le souhaitent- en *Communauté de l'Exacte Observance*, au nom du principe de «cooptation» admis lors du Chapitre National de France, 1968-1969 (Proposition 27 et 28) et par le Chapitre Centre Est 1969 (proposition 2 et 3) et dans ce cas, je peux prononcer les *Vœux perpétuels* au sein de cette nouvelle structure, et tous les problèmes sont réglés.

Des Cardinaux et Évêques nous encourageaient dans cette option, comme d'ailleurs d'autres Ordres ou Congrégations qui avaient entrepris cette démarche salvatrice.

Certains Frères des districts de Quimper et Nantes, de Marseille, du Centre-Est et de Besançon, mais aussi d'Espagne, étaient prêts à se regrouper autour du Lycée *de la Salle* à Alès et du Noviciat du *Christ-Roi* à Uzès.

Sur la demande de nos Conseillers ecclésiastiques je dépose, à Rome, un dossier complet à la *Sacrée Congrégation des Religieux*, où je suis reçu à plusieurs reprises, pour avoir des explications sur mon refus aux Vœux Perpétuels.

De ce dyptique «*Institut Communautés d'Exacte Observance*» et «*Mes Vœux Perpétuels*» nous avons obtenu de très nombreux témoignages dont nous citons quelques noms et extraits de soutien.

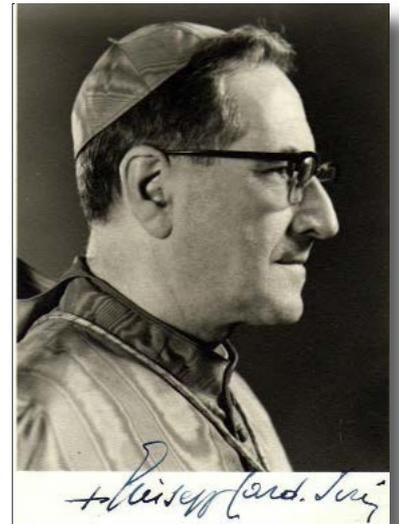
Sur ces entrefaits, des Frères de l'ouest publient des Conférences du Supérieur général analysées par des théologiens éminents, dont celle du Cardinal *Jean DANIELOU* qui écrit :

«*Elles sont fausses et dangereuses*».

D'autres articles de presse voulaient montrer certaines positions très avancées de Frères...

Il y a un tel tohu-bohu médiatique, où naturellement la Communauté d'Alès n'est pas concernée ni pour rien, que la Maison Généralice en profite pour amalgamer des critiques de religieux certainement en souffrance, avec un projet spirituel et éducatif, modeste mais bien dans l'esprit du Fondateur.

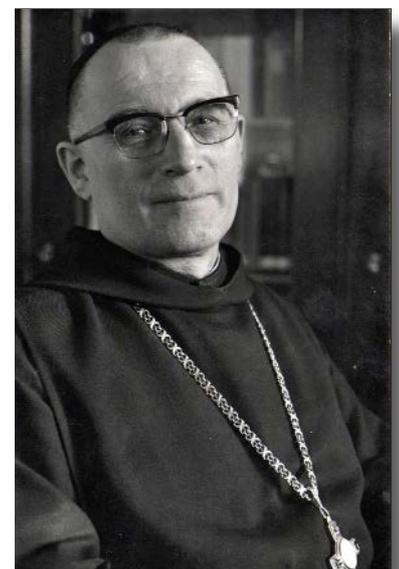
Pour éviter la confusion, ces nouveaux Frères des Écoles Chrétiennes de *l'Exacte Observance* prennent un Habit spécifique et le *Frère ÉTIENNE* en est le **FONDATEUR** et le **PÈRE** de cette **COMMUNAUTÉ LASALLIENNE**.



Cardinal SIRI



Cardinal FELTIN



Dom Pétrus BORNE de Tolley



**Bénédictio de l'autel (ci-dessus)
et de la Chapelle (ci-dessous)
par Mgr LEFEBVRE**



DOM JEAN ROY



Vêpres

Ces dossiers étaient sérieux et bien étayés, d'où l'approbation ou les encouragements des Cardinaux, *Joseph-Charles Lefebvre* de Bourges, *Charles Journet*, **Joseph SIRI**, *Agostino Casaroli* et le Cardinal **Maurice FELTIN** de Paris, qui écrit à la S.C. des Religieux :

« Après avoir entendu la requête des Chers Frères des Écoles Chrétiennes, je crois en toute loyauté et pour le bien de leur Institut et de l'Église, qu'il serait bon de donner suite à la demande de Regroupement en des Communautés d'Authentique Observance » .

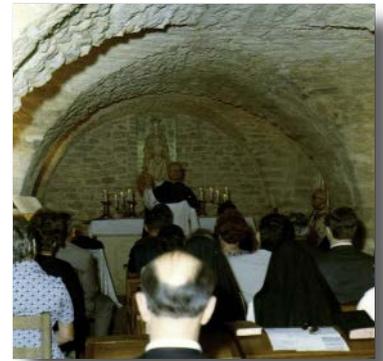
Le Patriarche **MAXIMOS V HAKIM** choisit , lui, d'écrire une très longue épître: *« Il est vraiment réconfortant de constater la solidité et la patience qui marquent votre recherche commune, face à l'esprit aventureux de tant d'initiatives qui risquent de ruiner bien des institutions et de détruire bien des personnes.»*

Des ÉVÊQUES écrivent aussi : *NNSS Pierre Frans Lehaen de Sakania (CONGO), Léo Arkfeld de Wewak (NOUVELLE GUINÉE), Angelo-Raimondo Vérardo de Ventimiglia (ITALIE), Luigi Carli de Segni (ITALIE)...*

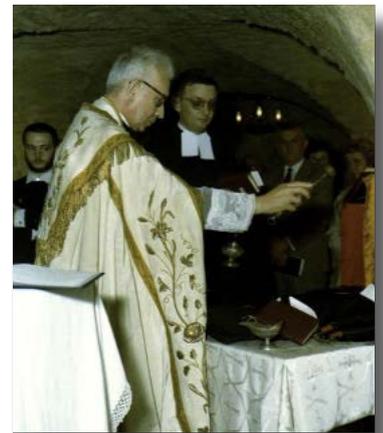
Les ABBÉS, *Edouard Dupriez (HAUTECOMBE), Pétrus BORNE de Tolley* et Président de la Congrégation de Beuron (ALLEMAGNE), et *Jean ROY (Fontgombault)* qui adresse à Rome une supplique *«... Vous n'ignorez pas, Eminence, l'état lamentable dans lequel se trouve aujourd'hui l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, cet Institut dont le passé est une des gloires de la France, dont la fécondité a été incalculable, et qui pourrait rendre actuellement tant de services à l'Église s'il revenait à l'esprit de ses origines selon la prescription du Concile. Or, voici qu'un espoir de résurrection s'offre pour cet Institut. Un certain nombre de Frères français m'ont fait part de leur vif désir de reprendre l'Observance authentique de St Jean-Baptiste de La Salle en faisant revivre, dans toute sa pureté, l'esprit du Fondateur qui vient d'être glorifié par la canonisation de Saint Bénilde...»*

Une retraite de Prise d'Habit est donnée par le R. **Père Raphaël SINEUX**, dominicain de Bordeaux, avec des conférences du R. **Père Alphonse BALASTRIER**, des religieux de *St Vincent-de-Paul* et de **l'Abbé Raymond DULAC**, du diocèse de Versailles.

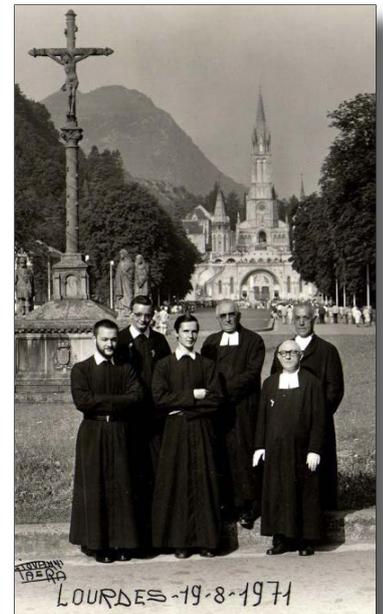
S.E. Mgr **Marcel LEFEBVRE**, ancien Archevêque de Dakar et de Tulle, Supérieur général des Pères du *Saint-Esprit* vient bénir la chapelle *«Notre-Dame Mater Misericordiae»* du Noviciat d'Uzès, préside Prises d'Habit puis mes vœux perpétuels (à titre privé) selon la formule de *St Jean-Baptiste de La Salle*, entre les mains du **Frère ÉTIENNE**, et en présence du Clergé diocésain, dont le Chanoine **Antonin Richard** de Nîmes, des professeurs et élèves d'Alès.



Père Raphaël SINEUX



**Bénédictio de Prise d'Habit par
l'Abbé Raymond DULAC**



HOMÉLIE du Père Alphonse Balastrier

À côté de cette nouvelle construction d'une Communauté lasallienne d'Exacte Observance, je continue mes démarches à Rome et dépose, à titre personnel, un dossier à la S.C. des Religieux, avec des démarches sur place et des rencontres diverses.

Dans le livre de 160 pages, édité cette année pour mes 50 ans de vie religieuse, ce tome 1 relate les 10 ans chez les Frères et publie les textes sur cette affaire avec des lettres de soutien des Anciens Supérieurs Généraux, **Denis-de-Jésus** et **Nicet-Joseph**, du Frère **Herman-Joseph**, mon Maître des Novices, du Frère **Fernand**, Économiste général de France avec qui j'ai travaillé, et des Frères qui m'ont bien connu comme les Frères **Xavier-de-Jésus** et **Fabien-Anatole de Paris**.



TOUS réunis dans les mêmes foi et espérance

Lors d'une dernière visite à Rome j'apprends que le T.R. **Père HUOT**, troisième de la *Sacrée Congrégation* des Religieux, ce 22 avril 1970, annonce qu'il a lu mon dossier complètement et personnellement et l'a remis, pour synthèse, à son secrétaire, et d'ajouter :

« La "Sacrée Congrégation" portera un jugement très favorable mais c'est le Supérieur Général qui prononcera l'admission ou le refus » puis avec grande tristesse, il continue :

« Il est malheureux que toutes les facilités soient données à ceux qui sortent, et qu'on fasse des difficultés à ceux qui veulent rester fidèles à la doctrine de leurs Fondateurs. »

(1) Lorsque la Communauté d'Exacte Observance fut lancée, nous avions déjà Postulants et Novices, mais on empêcha le grain de germer au nom de l'uniformisation moderniste. Ce jour, avec la bénédiction divine, nous aurions un bel arbre, tandis que ceux qui firent obstacle à ce projet, n'ont plus qu'un seul noviciat européen, avec en 2011, six novices qui prononcèrent les Premiers Vœux temporaires, à savoir UN Italien, DEUX espagnols et TROIS Français ! Ajoutons que la Communauté des Frères d'Alès a été fermée il y a près de 30 ans ! !

Lors de ce déplacement au Vatican, je rencontrai **Mgr Georges GHARIB**, (ci-contre) archimandrite Melkite,



professeur aux Universités pontificales de Mariologie, auteur de plusieurs ouvrages sur les Icônes et d'une très belle édition :

l' **«Office Liturgique Byzantin»** en 3 tomes.

Il me conseilla vivement de quitter cette **panique** romaine dont il ne fallait rien attendre et de faire mon salut dans la Sainte Église Orthodoxe qui, elle seule, pouvait m'apporter ce que je cherchais sincèrement.

Plusieurs fois, j'eus l'occasion de le revoir à Rome mais alors que j'étais devenu prêtre orthodoxe, il nous logea, Père Guilhem et moi, dans une dépendance du Vatican, près de St Louis-des-Français. Par la suite Il vint à son tour nous rendre visite en Gascogne...

Une nouvelle page se tournait, contre mon gré ... Dieu avait d'autres desseins pour moi, SES desseins ! Nous étions au printemps 1972 et je ne savais pas encore que j'allais consacrer **40 années de ma vie à l'ÉGLISE INDIVISE. !**



1961-2011 : 50 ANS AU SERVICE DE DIEU ET DE SES FRÈRES

Nos fidèles paroissiens nous écrivent leur reconnaissance après avoir lu ce livre de 160 PAGES.

- Voici des petits mots qui font chaud au coeur. -

— **« Le livre et les photos que j'ai reçus, admirables pour leur qualité de réalisation et d'édition, m'ont profondément émue. Comme nous vous aimons, Père, et comme**

nous admirons votre œuvre... Tenace, pugnace, inspiré, vous avez beaucoup lutté, malgré des difficultés de toutes sortes... Merci pour nous tous, nous vous savons si proche...» *Marquise-Marie Genet (Landes)*

— **« J'ai reçu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt, le livre souvenir de vos 50 ans de vie religieuse : vie de combats pleinement religieuse, en communauté, et je récite cette phrase : « J'ai dû choisir une nouvelle voie vers le vrai retour aux sources ». Retour aux sources, oui, je l'ai souvent dit et pensé. Merci mon Père pour tout ce que vous nous apportez : Persévérance ininterrompue de prières. Ce livre est actuellement mon livre de chevet et je vous en dis encore MERCI ».** *Anne-Marie Monpezat (Gironde)*

— **« C'est avec beaucoup d'attention que j'ai lu le livre retraçant votre vie religieuse depuis ses débuts. Je retiens que très jeune vous avez répondu à l'Appel de Dieu et qu'après beaucoup de déceptions, d'agnégation et de difficultés, vous avez trouvé la voie exacte que vous cherchiez. Merci mon Père pour votre exemple et votre Foi ».** *Marie José Dupuis (Haute-Garonne)*

La Poésie reflet de l'Âme

L'Académie Rhodanienne des Lettres, Franco-provençale et Helvète, a réuni ses 40 sociétaires, au Palais du Roure, à Avignon, en Comtat Venaissin, ces 1^{er} et 2 octobre 2011. L'Archimandrite Antoine, qui fut reçu à son siège, le 29 septembre 2000, au sein de la docte Académie, était présent. Un des plus anciens, il cotoyait à cette époque déjà lointaine, le philosophe **Gustave Thibon**, la présidente poétesse **Elisabeth Borione**, le vice-président Maître **Pierre Guinand**, le trésorier **Jean-Paul de Bernis**, le chancelier-secrétaire **Jean Durand**, mais aussi le pasteur **Henri Babel**, le Père **Emile Martin** ou le Chanoine **Marcel Michelet**, le Baron **Olivier de Serres**. Aujourd'hui, la plupart nous ont quittés.

Son discours de Réception a été édité en son temps et sert de préface à un livre de 192 pages, «*Les Lettres et les Arts à Vienne au cours des siècles*», dont il ne reste que quelques exemplaires... pour ceux qui seraient encore intéressés.

Le Palais du Roure a servi de «*Villa Médicis*» pour les Arts en France, grâce à son égérie **Jeanne de Flancreysy**, qui le restaura. Elle y accueillit, de nombreuses années, le grand poète à l'âme franciscaine, le **Père Louis Le Cardonnell**. Nous avons pu nous recueillir dans sa chambre, au-milieu de ses souvenirs.

Lors de la Séance solennelle on procéda à l'Admission de nouveaux Académiciens :

* Le Lyonnais **Jacques BRUYAS**, éditeur et auteur de nombreux ouvrages, présenté par le député **Robert Batailly**.

* La suisse **Luce Péclard**, fine poétesse, présentée par **Jacques Herman-Jaton**.

* La suisse **Clara Caneline**, qui nous parla de ses recherches fort intéressantes sur Moïse, présentée par **Ronald Fornerod**.

Les Récipiendaires prononcèrent ensuite leur discours de Réception. La Séance solennelle était présidée par **Henri NIGGELER**, Vice-Président de l'Académie en l'absence du cher Président **Jean COLIN**, retenu à Lyon pour des raisons de santé.

Un repas réunit les Académiciens et Invités au Restaurant Le Lutrin au Palais des Papes.

Le lendemain, pour ceux qui étaient restés sur place, ils visitèrent le Château de Fontségugne, berceau du Félibrige avec **Frédéric Mistral** et ses *six Ais*, puis rejoignirent la Maison de Celou, à Châteauneuf de Gadagne, sur la terrasse au panorama unique s'ouvrant du Mont-Ventoux au Lubéron.

L'Académie a publié trois Cahiers :

Vibrations du Rhône, Le Rhône au service de l'homme et les Princes du Rhône avec la participation de chaque Académicien.

+ Père Guilhem



CI DESSUS :
Dans la chambre du poète, l'abbé Louis le Cardonnell.



CI CONTRE :
Père Antoine dans la chapelle devant l'urne du cœur de l'abbé.



Henri NIGGELER, Vice-Président



Le Député Robert BATAILLY



Jacques BRUYAS



Luce PELLARD
et
Jacques HERMAN-JATON



Clara CANELINE



Notre ABBÉ avec 3 NOUVEAUX Académiciens

Les Lettres et Les Arts



à
Vienne
au
Cours
des
Siècles

LES PRINCES DU RHÔNE



JACQUES
AYRÈRE
ÉDITEUR

LE RHÔNE

UN FLEUVE AU SERVICE
DE L'HOMME



Ouvrage collectif

VIBRATIONS

du RHÔNE

Ouvrage collectif





Dis Aup i Pirenèu

Óumage di Santo à Pèire Causse

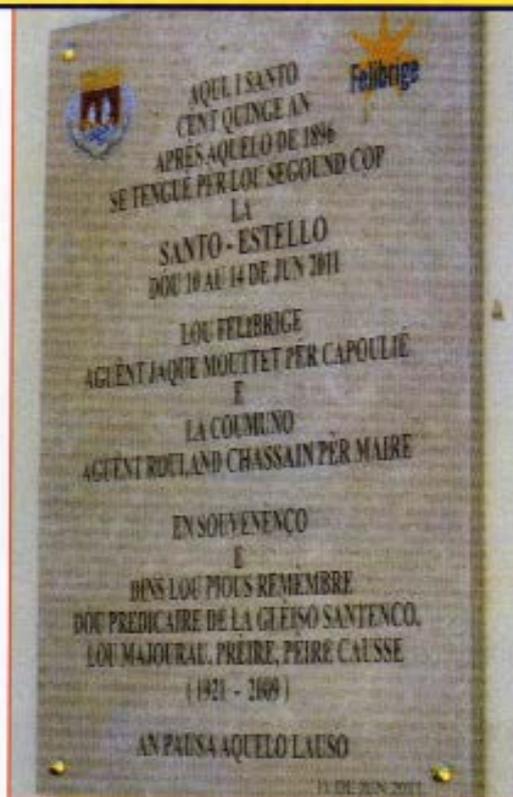
■ Pendènt li jornado de la Santo-Estello i Sànti -Marlo de la Mar, lou dissate 11 de Jun, à sièis ouro de tantost, es estado inagurado uno lauso en remembranço dóu Majourau Pèire Causse, en presènci dóu Conse di Santo, dóu Capoulié dóu Felibrige e de tóuti lis autourita pertoucado, e tambèn di group fòuclouri em'un fube de mounde.

l'avié uno mai que noumbrouso assistanço dins lou Jardin de Luceto e dins la carriero atenènto.

Pèire Causse èro president d'ounour de l'Escolo dóu Vidourle, à Lunèu. Aro, lou Majourau Pèire Causse es ounoura i Santo e à Lunèu (routoundo) pèr ço que ié fagué touto sa vido vidanto.

Oscò! pèr tu, lou Paire!

Gui VIDAL, de Lunèu ■



SULS PASSES DE CANTALAUSA

Lois Combas (1925-2006) alias Cantalauusa escriguèt un jorn : *"La mia lenga mairala, aimariài que se perlonguèsse dins nòstra familha..."*.

Cantalauusa podià pas alara imaginar que mens de cinc ans après sa mòrt lo Grelh Roergàs publicarià lo primièr libre en occitan de son nebot Gèli.

Aquel libre : *"Una lutz sul camin"* nous convida a caminar dins la descobèrta d'una Occitània talemant diversa. E quin plaser de legir las descripcions menimosas dels luòcs, de las activitats dels òmes, del sohenirs de l'enfància !...

Quand Gèli emplega l'expression "un fotut progrès", nos fà plan compre-ne que se l'òme per còps i a ganhat, tanplan i a bravament perdut...

Gèli emplega sovent de mots coma reflexir, suscar, meditar et nos apèlaa caminar et a agachar las causas e las gents ambe d'autres uèlhs. Seria de nostal-gia aquò, bealèu ? Mas quand on a des raïces, e qu'òm las sentis per de qué las daissariam crebar ?

E per de qué, al luòc de se daïssar menar e malmenar per una vida mièg-caborda pas cercar a la viure d'un biais pus sensiat e finalament pus uròs ?

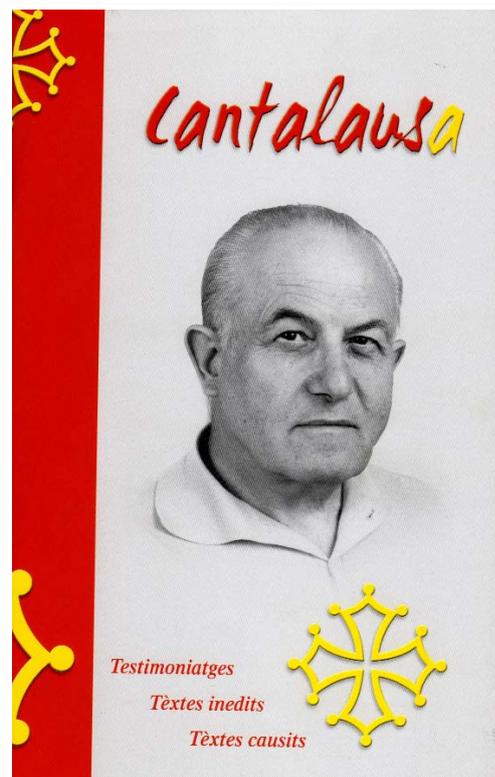
J.P. COUFFIN

"Una lutz sul camin" (Etoiles sous les pas)

16 euros + 2 euros -

A commander :

"Grelh Roergàs - La Rivière du Piboul - 12120 Ste Juliette sur Viaur



L Le contexte politique général en Gascogne est constitué, autour des années 1060, par la lutte engagée pour le pouvoir. D'un côté Bernard d'Armagnac et le clan «gascon». De l'autre, les Aquitains héritiers du dernier comte de Bordeaux, soutenus par l'église métropolitaine d'Auch à partir de l'épiscopat d'Austinde⁴⁵.

Il n'y avait plus, en effet, de Mitarriens directs par voie masculine depuis 1032. La succession par voie féminine, d'abord acceptée par les Aquitains, fut ensuite rejetée par eux.

Les vicomtes de Lomagne, demi-frères de Bernard d'Armagnac furent d'abord dans l'alliance armagnacaise. Mais on n'a aucune trace d'une action particulière de leur part en faveur du parti gascon.

L'incendie de Saint-Géni a été allumé par les ennemis du vicomte mais on ne peut pas dire avec certitude qu'il fut un épisode de la guerre entre Aquitaine et Gascons. Il en est contemporain comme il l'est de l'incendie du monastère de Saint-Sever qui lui, avait été le centre, le symbole, de la puissance princière de Gascogne⁴⁶. De la catastrophe de 1059, il ne resta à Saint-Géni que la base des murs.

Le parti gascon fut écrasé à la bataille de la Castelle, avant 1070. Mais déjà un second coup avait été porté au monastère brûlé. La politique d'Austinde d'Auch avait tout arrangé. À Lectoure comme dans le reste de la Gascogne, il détruisait patiemment l'œuvre princière et d'abord l'évêché des Gascons. Dès 1063 l'évêché de Lectoure fut rétabli non au profit de Saint-Géni, mais à ses dépens⁴⁷.

L'évêché restauré reçut les terres, les biens, les fidèles qui jusque-là relevaient de l'ancien monastère. Pour cela, Austinde sut ménager l'abbaye tutrice, Saint-Sever. Son abbé, Grégoire dit «de Montaner», doté à la fois de deux évêchés et d'un abbatiat, accepta de renoncer à ses droits sur la pitoyable ruine et sur ses domaines. Du même coup il renonçait aussi à restaurer les dites ruines, laissées dans l'abandon et le dénuement le plus complet.

Saint-Géni était rayé de la carte religieuse de Gascogne. En 1068 un concile, tenu à Toulouse, entérina les faits⁴⁸.

Quant aux moines qui demeuraient encore dans le communauté de Saint-Géni, étrangers à la tutelle de Saint-Sever, mais aussi à ses bienfaits, ils purent donner à leur chef spirituels le titre d'abbé.

Mais c'était un bien pauvre abbatiat que celui de Guillaume⁴⁹.

Les ruines du monastère -dont l'archéologie découvre peut-être la trace au sol- furent délaissées par les fidèles qui se tournèrent vers la nouvelle église cathédrale et lui apportèrent leurs oblations.

Il est possible que le cimetière de Saint-Géni ait alors été abandonné -et c'est encore, semble-t-il, soutenu par l'archéologie- au profit de nouveau cimetière et l'on sait qu'elle fut âpre, notamment à Auch, entre Saint-Orens et la cathédrale Sainte-Marie qui l'emporta⁵⁰. Il en fut de même à Lectoure où les droits de sépulture qui constituaient une importante partie des ressources ecclésiastiques allèrent à la cathédrale. Saint-Géni en fut ainsi privé, abandonné des morts comme des vivants. Il n'avait plus aucune chance de se relever de ses ruines.

Il restait cependant en théorie sous l'autorité du vicomte Otdon. Mais, celui-ci, attaqué en Lomagne, privé d'une partie d'une partie des terres de la vicomté par les partages successoraux, devait méditer sur sa position qui, au début n'était pas très prospère. Il aurait dû prendre appui sur Saint-Géni et non lui apporter des richesses qu'il n'avait pas. Il se rapprocha alors des Aquitains vainqueurs et épousa Adélaïde de Poitiers⁵¹.

Il sut être diplomate avec l'évêque Raimond qui l'avait privé cependant de son église. Il se souvint qu'il était le fils d'une princesse de Gascogne et, fort de sa place dans la hiérarchie princière, qui le situait au même niveau que les vicomtes de Béarn et les comtes d'Armagnac. Il revendiqua certains attributs régaliens, notamment le droit de battre monnaie. Il put installer son atelier sur l'emplacement de l'ancien monastère qui était bien de son droit. Il est le premier vicomte de Lomagne à avoir usé du droit de battre monnaie. Ses successeurs continuèrent, notamment Vivien⁵².

Mais lui seul peut indiquer sur ses monnaies le nom de Saint-Géni, et pour cause. En 1074, le monastère avait en effet retrouvé une autre tutelle religieuse et sa restauration commençait. C'est dire que la seule période pendant laquelle Saint-Géni fut sous la seule autorité des vicomtes de Lomagne se situe entre l'incendie de 1059 et la restauration de 1074, ce qui correspond à une partie du *vicecomitatus* d'Otdon.

La brièveté de cette période explique la rareté des pièces du type de Saint-Géni : on n'en frappa, au plus, que pendant une quinzaine d'années.

À suivre

LE MONASTÈRE
SAINT GÉNY DE LECTOURE
AUX ENVIRONS DE L'AN 1000 (IV^{ÈME})

45. Sur la politique d'Austinde d'Auch, voir *Les Princes de Gascogne ...*, t. 3, pp. 745-775.

46. MARCA, *op. cit.*, 1. IV, c.h. 9-, note 9. *Gregorius, abbas effectus est (abbatiae S. Severi) quam rexit per XL annos meliorando cuncta ... nam post ignis combustionem, proprium monasterium mirifice fundans, eo quo nunc est optus conduxit.*

47. MANSI, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, t. XIX, c. 1066.

48. La liste des évêques de Lectoure présente une lacune entre 988 et 1063, première attestation de l'évêque Raimond. Il est en effet impossible de retenir les noms que la *Gallia Christiana* indique pour 1052 et 1060. En 1052, le nom d'Arnaud provient d'une lecture de Dom Estiennot, B. N., Ms. Latin 12751, f. 777; le texte est celui d'une donation à Moissac d'une terre sise dans l'évêché d'Agen, en présence de Bernard, évêque d'Agen. Arnaud de Lectoure est indiqué, mais il est vraisemblablement vicomte et non évêque. En 1060, Jean est signalé, encore une fois à partir de Dom Estiennot, B. N., Ms. lat. 12773, f. 176, qui s'inspirait de copies des conciles de Jaca et Huesca tenus à cette même époque, qui hésitent sur le nom de l'un des participants qui fut un évêque de Labourd.

49. *Chartes de l'abbaye de Cluny*, éd. Bruel, t. IV, p. 523, n° 3414: charte d'Aimeric d'Auch, en novembre 1068, faite en présence de Raimond, évêque de Lectoure, et de Guillaume, abbé de Saint-Géni.

50. *Cartulaire Noir de Sainte-Marie d'Auch*. éd. Lacave-Laplagne-Barris, *Arch. Hist. Gascogne, Auch, 1899*, n° XXIV.

51. *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, éd. B. Guérard, t. 1, p. 173, no 150: « *Ego Otdo vicecomes Leomanie et uxor mea Adalaïs comitissa* » (1082).

52. Les monnaies du vicomte Vivien portent la légende:

A/VIVIANO UCECO .

R/ LECTORA POIS. (DIEUDONNÉ, *op. cit.*, p. 224).



LA MAISON SAINTE QUITTERIE



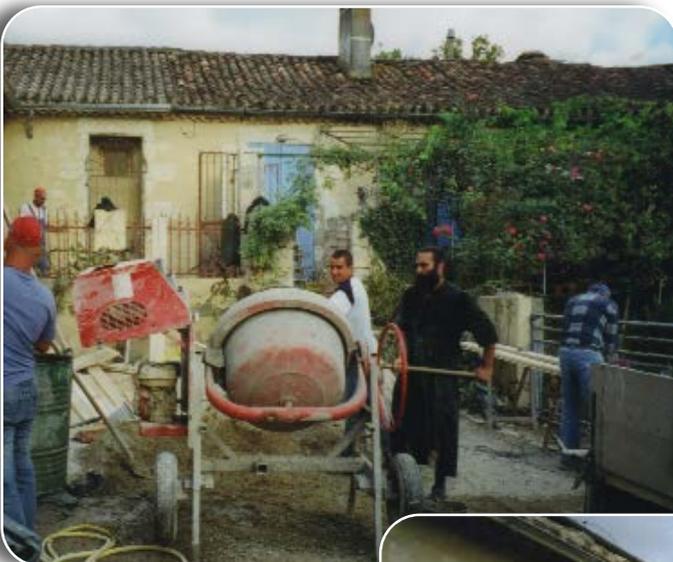
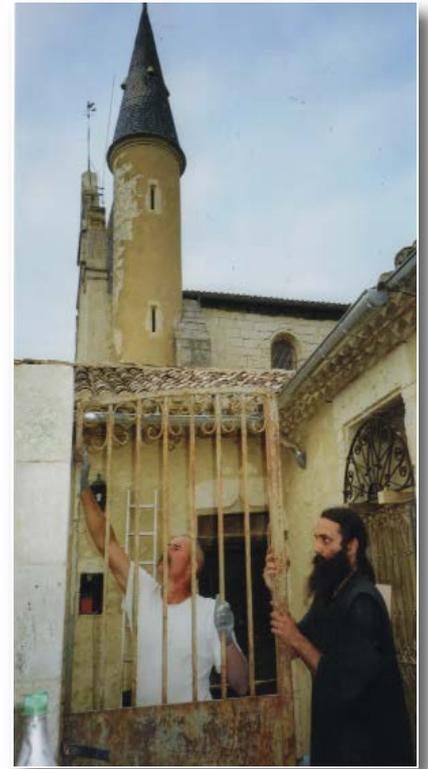
Au début de l'automne, sous un soleil radieux pendant tous les travaux, nous avons entrepris la restauration de la maison *Sainte Quitterie*, qui jouxte au sud, la basilique *St Gény*. Cette partie ancienne des bâtiments pourrait être, celle habitée par les Vicomtes de Gascogne-Lomagne lorsqu'ils séjournèrent à Lectoure.

Sainte Quitterie a vécu peu après *Saint Gény*, puisqu'elle a été martyrisée au V^{ème} siècle à Aire-sur-Adour où une basilique conserve son sarcophage et ses reliques. Fille d'un Prince de Galice, elle refusa d'épouser un jeune homme nommé *Germain*. Elle fut poursuivie par des hommes de main de son père alors qu'elle s'enfuyait pour échapper au mariage. Elle fut martyrisée non loin d'Aire et porta sa tête aux portes de la ville. Elle est comptée parmi les 70 *Céphalophores* de France. Son tombeau est à l'église *Ste Quitterie* d'Aire et a été donné par *Clovis*.

Cette Maison abritera la *Salle du Chapitre* puis la *Cellule-Souvenir de l'Archimandrite Denis* où seront regroupés, comme pour un petit musée, tous les objets et travaux de notre Abbé émérite qui rendit son âme ici le 18 juin 2008. **MÉMOIRE ÉTERNELLE !** Une cellule sera occupée par un moine en permanence et enfin tout le rez-de-chaussée sera utilisé par un atelier où l'on travaille le bois.

Les travaux ont été réalisés sous la direction du Père *Guilhèm* qui participa, au quotidien, à cette œuvre de restauration, réalisée magnifiquement et dans la foi par une équipe très active de sept Ukrainiens : *Piotr, Michel, Stéphane, Victor, Viorel, Georges et Stéphane*.

Qu'ils en soient remerciés et que Dieu bénisse leur familles !





UN DROIT À LA VIE ...

Tous les usagers de la route connaissent à LECTOURE,

le **CARREFOUR de Saint GENY**, où se rejoignent les routes en provenance de Nérac et de Condom, avec celles d'Agen et d'Auch.

Depuis 2010, nous attirons l'attention de la **DIRSO**, -proche de la Préfecture du Gers-, sur la **DANGÉRIOSITÉ** de **TRAVERSER** cette **VOIE** car nos fidèles, après avoir garé leur voitures sur un parking obligatoire, **sont obligés de la franchir** - y compris les personnes âgées et les enfants - , **pour atteindre l'entrée** de la Basilique.

Nous demandons, simplement, une **SIGNALISATION** adaptée ou un **PASSAGE PROTÉGÉ**,  pour obliger les « fous de vitesse » à appuyer sur leur pédale de frein !

(*Monsieur Gérard DUCLOS, Maire de Lectoure, connaissant les problèmes de sécurité dans sa Cité, appuya notre demande et cita des extraits de notre lettre, dans le Bulletin municipal*)

Mais l'Administration qui gère la Route nationale 21, nous écrit en joignant un plan (par avion) qu'il existe un autre accès que les fidèles pourraient utiliser. Sauf, que cette route proposée n'existant plus, nos fidèles seraient obligés de traverser à la nage le ruisseau existant !

Il aurait été si facile pour ces bureaucrates de se déplacer et de voir vraiment le problème !

Espérons que ce passage aux multiples accidents ne sera jamais mortifère ... PRIONS LE CIEL DANS CE SENS !

En Gascogne, les OIES et CANARDS ont obtenu, EUX, cette protection de l'ADMINISTRATION (PANNEAU CI-DESSOUS) que nous n'avons pas eu.

On est tenté de penser, qu'Elle a plus d'AMOUR pour le FOIE GRAS que dans la FOI des ÂMES ?

